

Guerre de 1914 à 1918.

01 août 1914 : Mobilisation.

Ce samedi l'ordre de **mobilisation générale** arrivait et était affiché dans la commune par le maire François Berrod. Les hommes occupés aux travaux des champs doivent arrêter leur labeur et se rendre à la mairie pour y recevoir leur affectation et préparer leur départ pour le lendemain.



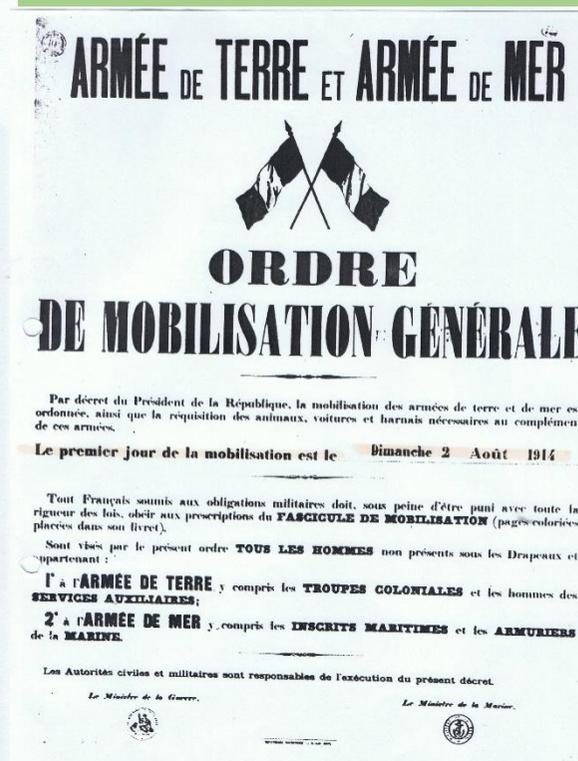
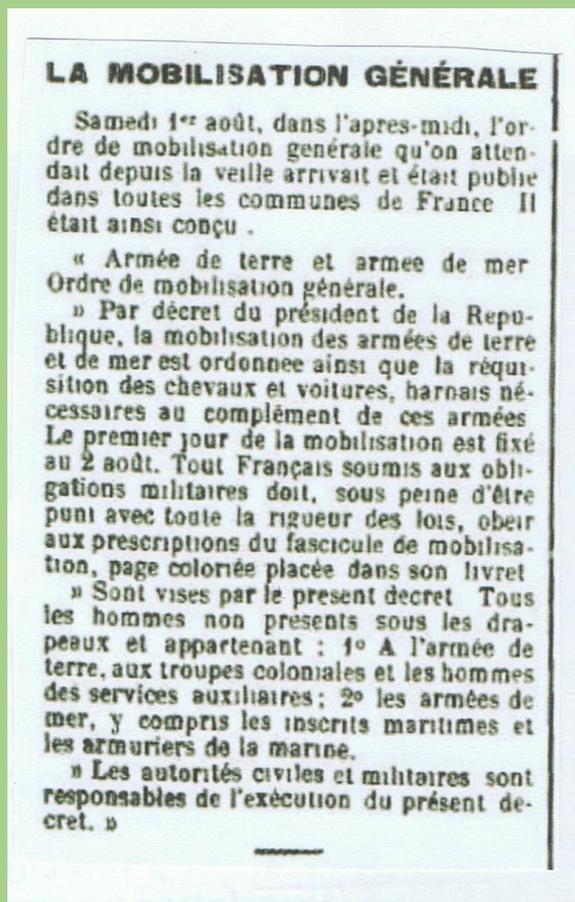
02 août 1914 : Tout le village est rassemblé à la gare du tram pour assister au départ des mobilisés qui sont salués par le maire François Berrod, médaillé militaire, les conseillers municipaux, l'instituteur Génard et le curé Chavy.

Tous pensent que la guerre ne durera pas et qu'ils seront rentrés pour l'hiver !!

3 août 1914 : **Guerre.** L'Allemagne déclare la guerre à la France et le lendemain des troupes envahissent la Belgique.

5 août 1914 : **Guerre.** L'Angleterre déclare la guerre à l'Allemagne.

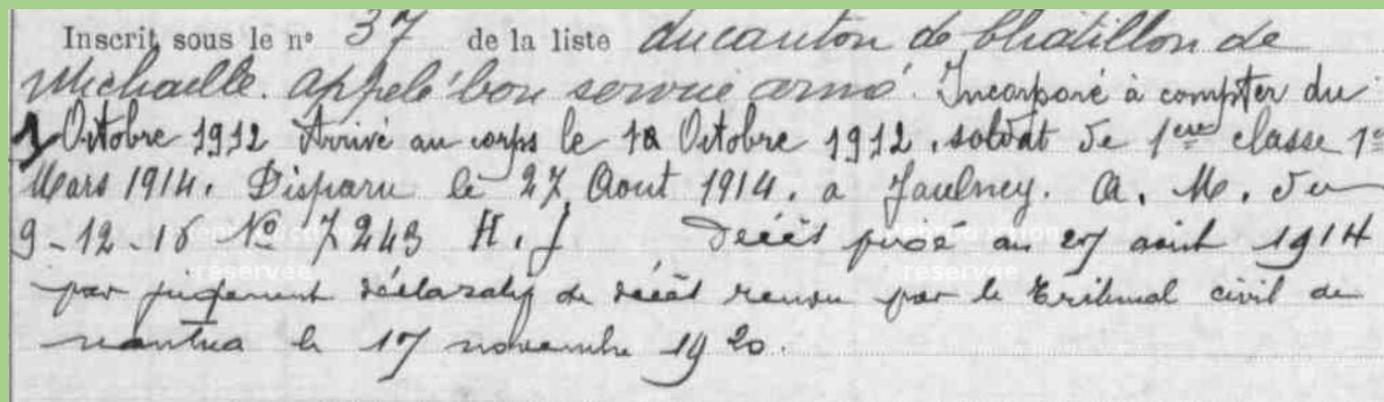
Début septembre les premières missives du ministère de la guerre arrivent en mairie annonçant les nouvelles du front avec des actes de bravoure mais aussi des mauvaises qui endeuillent et attristent tout le village :



27 août 1914 : Mort pour la France.

Grenard Léon Gustave Alix, né à Champfromier le 26 mai 1891, fils de François Antide, cultivateur à Fay et de Sylvie Marie Juillard.
Soldat de 2^e classe au corps du 24^e régiment d'infanterie coloniale à Perpignan, soldat de 1^{re} classe au 01 mars 1914.

Tué à l'ennemi le 27 août 1914 à la forêt de Jaulnay dans la Meuse. 28 août 1914 :
Mort pour la France.



Inscrit sous le n° 37 de la liste du canton de Chatillon de
Michaille. Appelé 'bon service armé'. Incorporé à compter du
3 Octobre 1912. Arrivé au corps le 18 Octobre 1912, soldat 5e 1^{re} classe 1^{re}
Mars 1914. Disparu le 27 Août 1914, à Jaulnay. A. M. J. n°
9-12-18 N° 7243 H. J. Décès prisé au 27 août 1914
par jugement déclaratif de décès rendu par le Tribunal civil de
Nantua le 17 novembre 1920.

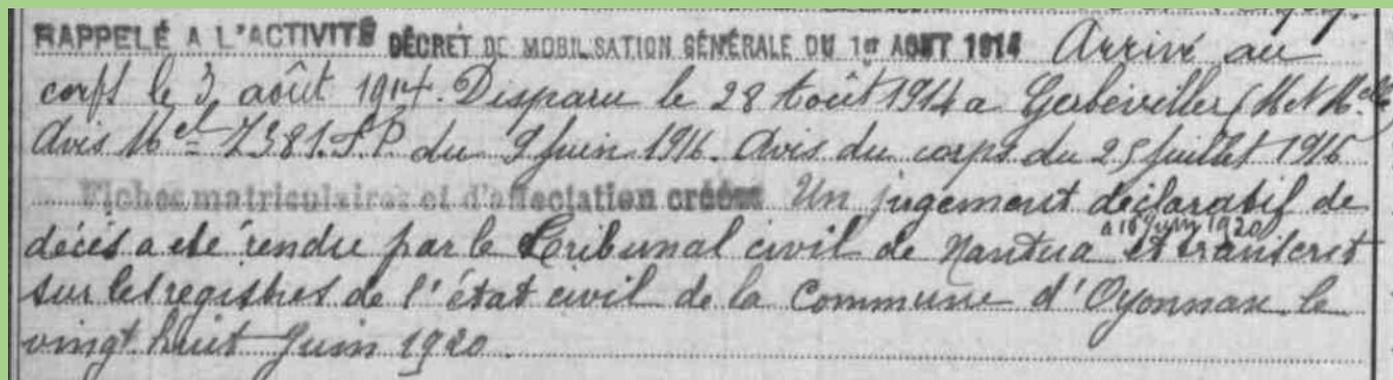
28 août 1914 : Mort pour la France.

Berrod Jean Eugène Marius. Ouvrier en peignes à Oyonnax, né à Montanges le 8 octobre 1886, fils d'André Marie et de Marie Eugénie Aymard.
Mobilisé au 42^e Régiment d'infanterie. Arrivé au corps le 3.08.1914 à Gerbéviller.

Disparu le 28.08.1914 à Gerbéviller (Meurthe et Moselle).

Jugement déclaratif de décès rendu par le
tribunal civil de Nantua.

Transcription sur les registres de la mairie
d'Oyonnax du 28 juin 1920.



RAPPELÉ A L'ACTIVITÉ DÉCRET DE MOBILISATION GÉNÉRALE DU 1^{er} AOÛT 1914 Arrivé au
corps le 3 août 1914. Disparu le 28 août 1914 à Gerbéviller (M. M. 42)
Avis N° 4381 S.P. du 9 juin 1916. Avis du corps du 25 juillet 1916
Fiches matriculaires et d'affectation créées. Un jugement déclaratif de
décès a été rendu par le Tribunal civil de Nantua le 17 novembre 1920
et transcrit sur les registres de l'état civil de la Commune d'Oyonnax le
vingt huit juin 1920.

28 août 1914 : Mort pour la France.

Reyrobellet Jules César Antoine, né à Montanges le 17 janvier 1889. Fils de Auguste et de Marie Sophie Adeline Dujoux.

Soldat du corps militaire des douanes.

Compagnie de forteresse de douaniers de Longwy.

Tué à l'ennemi le 28 août 1914 au Grand Faily à Longwy dans la Meurthe et Moselle.

(Transcrit sur les registres de la mairie de Saulnes en Meurthe et Moselle le 21.07.1921)

générale du 1^{er} août 1914) Mobilisé le 31 juillet 1914 et incorporé le
dit jour comme soldat à la Compagnie de forteresses de Douaniers
de Longwy. Disparu au siège de Longwy (20-26 août 1914) suivant
avis du Directeur des Douanes de Nancy du 25 août 1914 et
suivant avis du Recrutement de Nancy du 19 février 1921. Décès
fixé au 28 août 1914 - jugement déclaratif de décès rendu par le
Tribunal de Briey. Le 4 juillet 1921 - Transcrit sur les
registres de la Mairie de Saulnes. (H et H) Le 29 juillet 1921.

20 septembre 1914 : Mort pour la France.

Romand Clément Lucien Emile. Né à Montanges le 29 mai 1881, Fils de Honoré et de Virginie Poncet.

Cultivateur journalier à Lamoura en 1905, puis Foncines Le Bas en 1913 et en 1914 à St Germain de Joux.

Soldat de 2^e classe au 333^e régiment d'infanterie n° 12609.

Arrive au corps le 12.08.1914.

**Mort de ses blessures de guerre à l'hôpital de
Saint Dié dans les Vosges.**

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation fait
du 1^{er} août 1914. arrive au corps le 12 août 1914. Décédé
le 20 septembre 1914 à l'hôpital de St Dié Vosges
blessures de guerre. Mort pour la France
armées
Contre l'Allemagne et l'Autriche Hongrie en guerre du 1^{er} août 1914 au 20th 9/1914.

27 septembre 1914 : Mort pour la France.

Reygrobellet Léon Emilien. Commis des contributions indirectes.

Né à Montanges le 9 mai 1881.. Fils de Joanny et de Clorinthe Bret.

Soldat de 1° classe au 340° régiment d'infanterie à la 18° compagnie à Grenoble, n° 13006.

Campagne contre l'Allemagne en guerre du 18 juillet 1914 au 27 septembre 1914.

Tué à l'ennemi le 27 septembre 1914 à Naimay dans la Meuse.

A été classé dans la voie de disponibilité comme commis des Contributions Indirectes du 3 mai 1906 au Rappel à la mobilisation par D. du 25 septembre ministériel du 21 août 1914 et avis du R. de Penob de 15 5^h 1914 et appelé au 110^e Rég. d'Inf. à Grenoble, arrivé au corps le 18 septembre 1914. Tué à l'ennemi le 27 septembre 1914 à Montsec. (avis ministériel du 19 octobre 1914). Campagnes. contre l'Allemagne en guerre du 18 7^h 1914 au 27 7^h 1914.

06 novembre 1914 : Prisonnier de guerre.

Joseph Edouard Reygrobellet, né le 21 juillet 1881, fils de Jean Pierre et de Marie Humbert.

Campagne contre l'Allemagne aux Armées du 2.08.1914 au 5.11.1914.

En captivité du 6.11.1914 au 29.11.1918.

Mobilisé au 133° Régiment d'artillerie est fait prisonnier et interné en Allemagne à Gustross.

(Il sera rapatrié en France le 29 novembre 1918).

Campagne contre l'Allemagne aux Armées du 2 août 1914 au 5 novembre 1914 En captivité du 5 novembre 1914 au 29 novembre 1918
~~et interné du 31 novembre 1918 au 12 mars 1919. Passé au 6^e~~
rég. de tirailleurs (garde frontiers) le 30 septembre 1926 Passé au
C. de mob. de l'Est n° 69 le 1^{er} janvier 1928 (gardes frontiers)
Passé au 1^{er} Rég. de Mob. de l'Est n° 148, gardes frontiers le 1^{er} janvier 1928
A accompli une période de 12 années dans le 6 Mars 1930

22 décembre 1914 : Mort pour la France.

Romand Marcel Louis, né à Doucier dans le Jura le 8 février 1894. Demeurant chez ses parents, tourneurs à Coz.

Soldat de 2^e classe au 27^e régiment d'infanterie n° 2034, 6^e compagnie d'infanterie.

Tué à l'ennemi le 22 décembre 1914 au bois brûlé à Apremont dans la Meuse.

Cité à l'ordre du régiment le 27.10.1917.

« Jeune soldat brave et courageux. Est tombé mortellement frappé le 22 décembre 1914

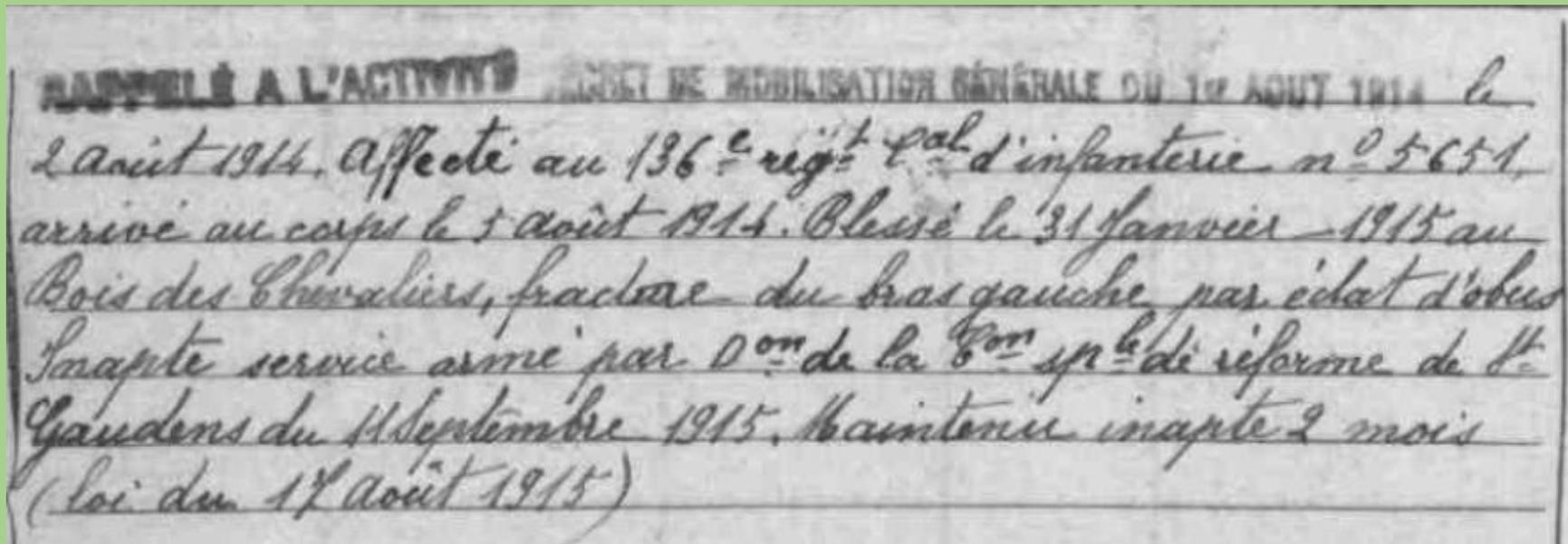
En s'élançant vaillamment à la contre-attaque avec sa compagnie ».

31 janvier 1915 : Blessure de guerre.

François Emile Reygrobellet, né le 7 avril 1879, fils de Frédéric et de Mélanie Pernod à Fay.

Affecté au 136^e régiment d'infanterie N°5651. Arrivé au corps le 3.08.1914.

Blessé par un éclat d'obus au cours des combats du Bois des Chevaliers. Une fracture du bras gauche le tient éloigné des combats durant deux mois.



Document handwritten in French, likely a military record or certificate. The text is written in cursive and includes the following information: 'RAPPELÉ A L'ACTIVITÉ' (Recalled to active duty), 'ARRÊTÉ DE MOBILISATION GÉNÉRALE DU 17 AOÛT 1914' (General mobilization order of August 17, 1914), 'le 2 août 1914, affecté au 136^e rég^t d'infanterie n° 5651' (on August 2, 1914, assigned to the 136th Infantry Regiment, No. 5651), 'arrivé au corps le 3 août 1914. Blessé le 31 janvier 1915 au Bois des Chevaliers, fracture du bras gauche par éclat d'obus' (arrived at the corps on August 3, 1914. Wounded on January 31, 1915, at Bois des Chevaliers, fracture of the left arm by shrapnel), 'Inapte service armé par D^{on} de la 5^{on} sp^{le} de réforme de St. Gaudens du 11 septembre 1915. Maintenu inapte 2 mois (loi du 17 août 1915)' (Unfit for armed service by Order of the 5th Special Board of Reform of St. Gaudens on September 11, 1915. Kept unfit for 2 months (law of August 17, 1915)).

Après la guerre il se retire à Montanges en ayant perdu l'utilisation de sa main gauche.

22 juin 1915 : Mort pour la France.

Romand Maxime Julien, né à Montanges le 19 août 1891, Fils de Louis François et de Marie Joséphine Jacquot.

Instituteur à Divonne puis à St Jean de Gonville.

23 octobre 1913 : Caporal.

10 septembre 1914 : Sergent au 23^e régiment d'infanterie à la 4^e compagnie n° 3566.

Disparu au combat le 22 juin 1915 à Fontenelle dans les Vosges.

Jugement déclaratif du Tribunal civil de Gex rendu le 8 décembre 1920 et sur les registres de la mairie de Saint Jean de Gonville le 20 décembre 1920.

Extrait des Minutes du Greffe du Tribunal de première instance de Gex.

« Dit et déclare que le 22 juin 1915 est Mort pour la France à la Fontenelle, commune du Ban de Sapt (Vosges) Romand Maxime Julien, Sergent au 23^e régiment d'infanterie, 4^e compagnie, né à Montanges le 19.08.1891, fils légitime de Louis François et de Jacquot Marie Joséphine, célibataire, instituteur domicilié en dernier lieu à Saint Jean de Gonville dit que le présent jugement tiendra lieu d'acte de décès du militaire susnommé et qu'il sera opposable aux tiers dans les termes de l'article 02 du code civil ; dit que conformément à l'article 858 du code de procédure civile le présent jugement sera transcrit sur les registres courants des décès de la mairie de Saint Jean de Gonville et qu'une mention sommaire figure à la suite de la table annuelle des registres de l'année Décès 1915.

Fait et jugé en chambre du Conseil au Palais de Justice à Gex le 8.12.1920.

Président : Mr Maillard.

06 juillet 1915 : Mort pour la France.

Poncet Victor Célestin, né à Ochiaz le 6 juillet 1891. Fils de Ernest et de Emilie Berthezène, demeurant à Montanges, au pont de Confort.

Caporal au 15 avril 1913. Sergent au 244^e régiment d'infanterie de la 17^e compagnie à Lons, le 01 octobre 1913.

Campagne contre l'Allemagne du 02 août 1914 au 06 juillet 1915.

Décédé le 6 juillet 1915 à Mooch en Alsace à l'ambulance 3/58 suite de ses blessures de guerre.

Caporal le 23^e Octobre 1913. Nommé Sergent le 10 Septembre 1914. Disparu au combat des 22 et 23 juin 1915, à la Fontenelle. Avis officiel du 28 juillet 1915. N° C. 9. 258. Prayé de Contrôles le 28 juin 1915.
Déjà fixé à la date du 22 juin 1915 - par jugement déclaratif du Tribunal civil de Gex - rendu le 8 Décembre 1920 - transcrit sur les registres de la Mairie de St Jean de Gonville (Ain) le 20 Décembre 1920 - A.O. du 24 - 2 - 1921 -
"Mort pour la France"

Inscrit sous le n° 64 de la liste du canton de ~~Saint~~ Chastillon de Michaille appelé bon service armé? Incorporé à compter du 1^{er} Octobre 1912. Arrivé au corps le 3 Octobre 1912. Soldat de 2^e classe le dit jour. Caporal le 11 avril 1913. Sergent le 1^{er} octobre 1913. Décédé le 6 juillet 1915 à l'ambulance 3/58 à Mooch (H^{te} alsace.) suite de ses blessures de guerre. Prayé des contrôles le 7 juillet 1915.

13 juillet 1915 : Mort pour la France.

Laresse Zéphirin Marie Charles, Instituteur à Lyon, né à Chezery le 6 août 1878. Fils de Joseph et de Gabrielle Girel, restaurateurs à Montanges.

Caporal le 23 septembre 1900. Sergent le 10 août 1902.

Campagne contre l'Allemagne en guerre à l'intérieur, du 03 août 1914 au 16 juin 1915.

Arrive au corps le 3.08.1914. Réformé par la commission spéciale de Vannes du 16.06.1915.

Réformé pour tuberculose pulmonaire, décédé le 13 juillet 1915 à Vannes (Morbihan).

<p>nommi caporal le 23 septembre 1900 - sergent le 17 août 1902. - Dispense de sa 1^{re} période de réserviste en 1905 comme instituteur (Or. Mell. du 23 Fév. 1901)</p> <p>Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation féd. du 1^{er} août 1914 arrivés au corps le 3 août 1914. Réformé n°2 par la Commission spéciale de Vannes du 16 juin 1915 pour tuberculose pulmonaire. -</p> <p>Décédé le 13 juillet 1915 à Vannes (Morbihan) avait tracé le 8 août 1915. Campagnes contre l'Allemagne en guerre à l'intérieur du 3 août 1914 au 16 juin 1915.</p>	<p>num au con spécia recrute</p> <p>29</p> <p>9</p> <p>13</p> <p>1915</p>
--	---

25 septembre 1916 : Mort pour la France.

Romand Louis Jules François, né à Champfromier le 3 mai 1894, fils d'Edouard Antoine et de Marie Elise Philomène Tournier.

Soldat de 2^e classe au 158^e régiment d'infanterie n° 12968. Incorporé le 4.09.1914.

Arrivé au corps le 6.09.1914.

Tué à l'ennemi à Angres dans le Pas de Calais.

Décès suivant jugement déclaratif rendu par le

Tribunal civil de Nantua du 15 juillet 1921.

Incorporé à compter du 4 Septemb. 1914 arrivé au corps le 6 Septemb. 1914 et soldat de 2^e classe. Passé au 158^e Régiment d'Infanterie le 15 juin 1915. Disparu le 25 Septembre 1915 au combat d'Angres (P. de C.) suivant avis E.C. 4540 du M^o de la Guerre en date du 6 Décembre 1915. (Pris pour blessé. Rayé des contrôles le 25 septembre 1915)

Décès fixé au 25 Septemb. 1915 suivant jugement déclaratif de décès rendu par le Tribunal civil de Nantua du 15 Juillet 1921.

29 avril 1916 : Décédé à l'Hôpital Desgenettes de Lyon ; Coma diabétique. Mort pour la France.

Laresse Alphonse Marie, né à Ochiaz le 01 juillet 1884. Fils de Joseph et de Gabrielle Girel, restaurateurs à Montanges.

Classé dans l'affectation spéciale comme préposé des Douanes /

Campagne contre l'Allemagne en guerre du 11 août 1915 au 01 octobre 1915.

Installé au 6° Bataillon des douanes 1° Cie. Evacué le 1.10.1915.

Réformé pour maladie du diabète au 02 octobre 1915.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom Laresse

Prénoms Alphonse Marie

Grade Préposé des Douanes

Corps 6° Bataillon des Douanes

N° 1914 au Corps. Cl.

Matricule 1164 au Recrutement Bellefleur

Décédé le 29 Avril 1916

Hôpital Desgenettes à Lyon

Genre de mort Coma diabétique

Né le 1^{er} juillet 1884

à Ochiaz Département Savoie

Arr. municipal (p' Paris et Lyon)
à défaut rue et N°

Jugement rendu le 29/6

Il a été classé sans l'affectation spéciale de
comme préposé des Douanes du 18 Décembre
1907. Révisé à la disposition de l'autorité militaire par D. du 30
DECRET DE MOBILISATION GÉNÉRALE DU 14 AOÛT 1915
juillet 1915 et appelé au 6° B. de Douanes 1^{re} Cie 2^e per deux
arrivés au combat le 11 Août 1915 - Evacué le 1^{er} octobre 1915
Réformé n° 2 par la Commission spéciale de Douanes du 24 octobre 1915
pour diabète constaté. Maintenu réformé n° 2 par la Commission
Spéciale de réforme du Rhin-Central du 15 Mars 1916
(Loi du 17 Août 1915) Décédé le 29 avril 1916 à Lyon (2e

03 mai 1916 : Mort de ses blessures de guerre le 3 mai 1916 à l'ambulance 5/3 à Dugny dans la Meuse.

Avis du Ministre de la Guerre du 8 mai 1916.

Pochet Paul Jean Baptiste, né à Ambérieu en Bugey le 16 juillet 1892. Fils d'Henri Camille et de Marie Jacquet.

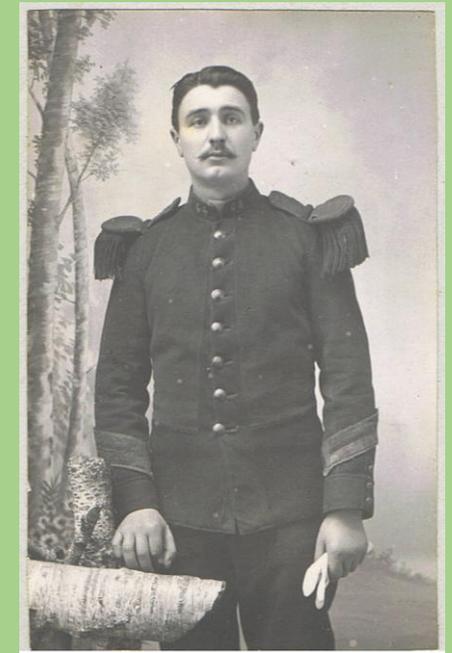
Arrivé au corps le 9.10.1913
comme soldat de 2^e classe.

Caporal le 22.07.1914. Sergent le
23.04.1915.

Sous-lieutenant à titre
temporaire le 7.12.1915 au 4^e de
zouaves. (Décision ministérielle du
12.12.1915).

Intégrés à compter du 9 octobre 1913, au 44^{me} Rég^{nt} d'Infanterie à Longleville
Saumur. Arrivé au Corps et soldat de 2^{me} classe le 9 octobre 1913. Poste Caporal
le 22 juillet 1914. Sergent le 23 avril 1915. Poste au 4^{me} Zouaves le 25 juin
1915. Promu Sous-Lieutenant à titre temporaire (Décision du Général Com
mandant en chef 7 Décembre 1915, Décision Ministérielle du 12 Décembre 1915;
Journal officiel du 21 Décembre 1915.) Décédé le 3 Mai 1916 des suites de blessures
de guerre à l'ambulance 5/3^{me} (avis du Ministère de la Guerre N. R.
1159 du 8 Mai 1916)

— Mort pour la France —



Blessé le 29.08.1914 : « Plaie à la cuisse droite ».

Cité à l'ordre de l'armée :

« Jeune et brillant officier. Au cours de l'attaque le 1 mai 1916 a donné à sa section de zouaves le plus bel exemple de courage et d'abnégation en marchant résolument sur son objectif, malgré un feu violent de mitrailleuses ; a été très grièvement blessé au cours de l'action ».

Chevalier de la Légion d'honneur par décret du 21 juin 1916 (Journal officiel du 23.06.1916)..

Croix de guerre avec palme.



24 mai 1916 : Mort pour la France.

Balivet Jean Marie Alexandre, né à Montanges le 20 juillet 1884. Fils de Antoine, cantonnier et de Elisa Collet.

Mariage à Lyon le 13 mai 1909 avec Izaine Bellod.

Campagne contre l'Allemagne du 3.02.1915 au 24.05.1916.

Caporal au 226° régiment d'infanterie n° 18812.

Tué à l'ennemi devant le Bois Mort-Mare en Meurthe et Moselle.

Avance malade le 10 avril 1916. - Rejoint le 226° R.I. au front le 21-4-16
Homme Caporal. le 6 Mai 1915. Tué à l'ennemi le
24 Mai 1916 en devant le bois Mort-Mare avis N° 16
F & 254 du 13 Juin 1916. Campagnes contre l'Alle
magne du 3 février 1915 au 24 Mai 1916. Mort
pour la France

8 juin 1916 : Blessé à la Fontenelle.

Mermillon Albert Camille, né le 6 novembre 1895, fils d'André Alphonse et d'Augustine Romand.

Caporal au 23° régiment d'infanterie

« Plaie par éclat d'obus, temporale gauche et pariétale droite » ;

Cité à l'ordre du régiment N°190 du 12 juin 1916 : « Gradé très courageux, très dévoué a été blessé grièvement en défendant un barrage d'une route attaquée par l'ennemi. »

12 juin 1916 : Croix de guerre avec étoile de Bronze.

CAMPAGNES.
Contre l'Allemagne du
2 août 1914 16 décembre
1914 au 1^{er} juillet 1917.

Médaille Militaire du 7^{juin} 1916
Blessures, Citations,
Décorations, etc.

Blessé le 8 juin 1916 à la Fontenelle
« plaie par éclats d'obus, temporale
gauche et pariétale droite » Cité à
l'ordre du régiment, N° 190 du 12 juin 1916
: Gradé très courageux très dévoué, a
été blessé grièvement en défendant un
barrage d'une route attaquée par
l'ennemi - Croix de guerre, étoile de bronze

16 juin 1916 : Mort pour la France.

Vuaillet François Auguste, né à Charix le 4 février 1882.

Fils d'Hippolyte et de Marie Monnet.

Résidant à Montanges.

Mariage à Belleydoux le 7.04.1909 avec Marie Elisa Hortense Poncet.

Soldat 2° canonnier au 54° régiment d'artillerie n° 9864.

A été classé dans l'affectation spéciale comme préposé des
Douanes du 16 8^{ème} 1907 au suite de la répartition de l'année (loi
du 17 août 1913). Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation
du 1^{er} août 1914. arriva au corps le 26 9^{ème} 1915. Décidé à
Nouvelles de guerre le 16 juin 1916. Notification le 16^{ème} du
1^{er} juillet 1916. Campagne contre l'Allemagne du 26
Novembre 1915 au 16 juin 1916. Mort pour la France
La veuve de ce canonnier a reçu du Dépôt le 18 août 1916 un secours
A accompli une 1^{ère} période d'exercices dans l'immédiat de 150 frs Avis du
corps du 19 août 1916. du au

Mort de ses blessures de guerre le 16 juin 1916 à Maréville dans la Meurthe et Moselle.

La veuve de ce canonnier a reçu du Dépôt le 18.08.1916 un secours immédiat de 150 francs. Avis
du corps du 19.08.1916.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom Vuaillet
Prénoms François Auguste
Grade 2^e Canonnier
Corps 54^e Régiment d'Artillerie
N° 09864 au Corps — Cl. 1902
Matricule. 600 au Recrutement de Belley
Mort pour la France le 16 juin 1916
à Maréville, M. et Moselle
Genre de mort Blessures de Guerre
Né le 4 Février 1882
à Charix Département de l'Isère
Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon),
à défaut rue et N°.
Jugement rendu le 20
par le Tribunal de
acte ou jugement transcrit le
à Tribunal Montanges, Ain
N° du registre d'état civil
202-508-1921 1264341

23 juillet 1916 : Mort pour la France.

Mermillon Louis Cyrille Olivier, né à Montanges le 29 août 1893.

Fils de François Emile, cultivateur à Ruty et de Philomène Vouaillat.



Soldat de 2° classe au 133° régiment d'infanterie n° 7883, 10° Cie ;

Tué à l'ennemi le 23 juillet 1916 au combat de la Somme aux Buttes.

Inhumé n° 58 au cimetière des Buttes à Turlu (Somme).

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Incorporé à compter d 26 Novembre 1913 arrivé au corps le dit jour, soldat
2 classe. Tué à l'ennemi le 23 juillet 1916 au combat de
la Somme, avis du Ministère n° 7066 F. S. du 17 août 1916.
Rayé des contrôles le 29 juillet 1916.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **MERMILLON**

Prénoms *Louis Cyrille Olivier*

Grade *2 classe*

Corps *133^e Rég^t Infanterie*

Matricule. *223* au Corps. — Cl. *1913*
1020 au Recrutement *Bellay*

Mort pour la France le *23 juillet 1916*
au combat de la Somme aux Buttes

Genre de mort *tui à l'ennemi*

Né le *29 août 1893*

à *Montanges* Département *Ais*

Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon). }
à dénoter rue et N°.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte de jugement transcrit le *20 novembre 1916*
à *Montangis* *Ais*

N° du registre d'état civil _____

250-709-1029. [26434]

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

04 septembre 1916 : Mort pour la France.

Perrin Gilbert Calixte, né à Montanges le 13 décembre 1895, Fils de Napoléon et de Françoise Victorine



Soldat de 2^e classe au 97^e régiment d'infanterie n°12276 ;

Incorporé & Arrivé au corps le 8 septembre 1915.

Tué à l'ennemi le 4 septembre 1916 à Borleux dans la Somme.

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Incorporé à compter de - 8 SEP 1915 - arrivé au corps le - 8 SEP 1915

à soldat de 2^e classe le dit jour. Tué à l'ennemi entre le 3 et 6 Septembre 1916 à Borleux. a. M. G. du 22 Septembre 1916. G. N. 1858. Payé des Contrôles le 23 Septembre 1916.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **PERRIN**

Prénoms *Gilbert Calixte*

Grade *à dem*

Corps *97^e Rég^t Infanterie*

N^o *12276* au Corps. Cl. *1915*

Matricule. *145* au Recrutement *Belley*

Mort pour la France le *4 septembre 1916*

à *Borleux (Somme)*

Cause de mort *tué à l'ennemi*

Mort pour la France

Né le *13 décembre 1895*

à *Montanges* Département *Ain*

Arr^o municipal (p^o Paris et Lyon),
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le *9 Mai 1918*

par le Tribunal de *Nantua*

acte de jugement transcrit le *22 Mai 1918*

Chambouris (Ain)

N^o du registre d'état civil

899-703-1082. [2022]

Cette partie n'est pas à remplir pour le Corps.

04 septembre 1916 : Mort pour la France.

Delaprison Anthelme Marceau Lucien, demeurant à Montanges, né à Injoux le 10 août 1884. Fils de Gaspard et de Léonie Pillard demeurant à Bellegarde.

Campagne contre l'Allemagne aux Armées du 12.08.1915 au 4.09.1916.

Caporal au 128° régiment d'infanterie.

Disparu le 4 septembre 1916 à Belloy en Sauterre (Somme)
présomé décédé. Avis HD 6425 du ministère de la Guerre
du 31 octobre 1916. Décès fixé au 4 septembre 1916 suivant
jugement déclaratif de décès rendu par le Tribunal civil de Nantua du 1-
juin 1921. Campagne contre l'Allemagne en guerre. Sous
armes du 12 août 1915 au 4 septembre 1916.

Disparu le le 4 septembre 1916 à Belloy en Sauterre dans la Somme. Prémsumé décédé.

Avis HD 6425 du ministère de la guerre du 31.10.1916.

Décès fixé au 4.09.1916 suivant jugement déclaratif du décès rendu par le Tribunal civil de Nantua du 1.06.1921.

« a disparu le 4.09.1916 à Belloy en Sauterre (Somme)

Mort pour la France : Dit que le présent jugement tiendra lieu d'acte de décès du susnommé, qu'il sera transcrit sur les registres de l'année courante de la Mairie de Montanges et que mention en sera faite à la date du décès sur les registres de la dite mairie. Le tout sans frais dans l'intérêt de l'ordre public.

Nom : Delaprison		Numéro matricule du recrutement : 1207
Prénoms : Anthelme Marceau Lucien		Classe de mobilisation : 1904
ÉTAT CIVIL.		
Né le 10 août 1884 , à Injoux , canton de Chatillon de Michaille , département de Ain , résidant à Bellegarde , canton de Chatillon de Michaille , département de Ain , profession de Soudeur , fils de Gaspard et de Léonie Pillard , domiciliés à Bellegarde , canton de Chatillon de Michaille , département de Ain .		
N° 79 de tirage dans le canton de Chatillon de Michaille .		
DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS. (Indiquer le nature des dispenses.) Non dispense art. 21 fils armé de guerre		
MARQUES PARTICULIÈRES : Degré d'instruction : générale (1) 2 , militaire (2) écrite 128° Régiment d'Infanterie		

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.	
Nom DELAPRISON	
Prénoms Anthelme Marceau Lucien	
Grade caporal	
Corps 128° R Infanterie	
N° 093410 au Corps. — Cl. 1904	
Matricule. 1207 au Recrutement Belloy	
Mort pour la France le 4 Sept 1916	
à Belloy en Sauterre (Somme)	
Genre de mort Buc à Souverain	
Né le 10 août 1884	
à Injoux Département Ain	
Arr. municipal (p' Paris et Lyon) à défaut rue et N°.	
Jugement rendu le 1^{er} Juin 1921	
par le Tribunal de Nantua	
acte ou jugement transcrit le 9 Juin 1921	
à Montanges (Ain)	
N° du registre d'état civil	
534-708-1021. [26434.]	

24 octobre 1916 : Prisonniers de guerre.

1/Francisque Alphonse Jarcin, né le 11 juillet 1895, fils d'Alphonse Edouard et de Célestine Brun Berthet. Soldat au 26^e régiment d'infanterie blessé le 18 avril 1916 à la côte 304 il est atteint de gelure au pied droit. Prisonnier le 13 avril il est interné à Simburg. Il est rapatrié par le centre de Dunkerque le 19 décembre 1918.

Liste des Prisonniers originaires de Montanges ou dont la famille y est domiciliée

NOM ET PRÉNOMS du Prisonnier	GRADE ET RÉGIMENT	LIEU D'INTERNEMENT	SITUATION de fortune	ADRESSE de la Famille	OBSERVATIONS
Robard, Joseph	N ^o 7/2	Interfeld (Prison) Palacken Lager in Gloggnitz Barrack n ^o 211, 212	Sanable	Robard, Joseph, à Montanges	Naissance : 1 ^{er} 1868 Patrie : 0 ^{er} 18 (sanable) Cik : auq gloggnitz P. 881
Berrod, François Paul Antonin		Camp Sportan (Sibérie), 74 ^e section, n ^o 2 386	Sanable	Ten et son d'indis à Montanges	Naissance : 1 ^{er} 1886 Patrie : 0 ^{er} 18 (sanable) Cik : auq gloggnitz P. 413
Jarcin, Francisque Alphonse	N ^o 7/2 1 ^{er} Infanterie	Postfängereinstellung Wahnen (Allmaguen)	Sanable	Jarcin, Edouard, à Montanges	Naissance : 1 ^{er} 1895 Patrie : 0 ^{er} 18 (sanable) Cik : auq gloggnitz

2/ Berrod François Paul Antonin. Né à Montanges le 17 août 1886. Fils de Joseph Marie Berrod et de Marie Françoise Sylvie Tournier.

Service armé au 2^e régiment des dragons du 01 octobre 1907 au 25 septembre 1909.

Cavalier de 1^e classe au 01 novembre 1908. Engagement pour 5 ans le 27 septembre 1912 au 3^e régiment d'artillerie coloniale.

Campagnes contre l'Allemagne en guerre du 2 août 1914 au 17 juillet 1919.

Fait prisonnier le 31 mars 1916 à Fontaine dans le Somme. Il est rapatrié le 31 décembre 1918.

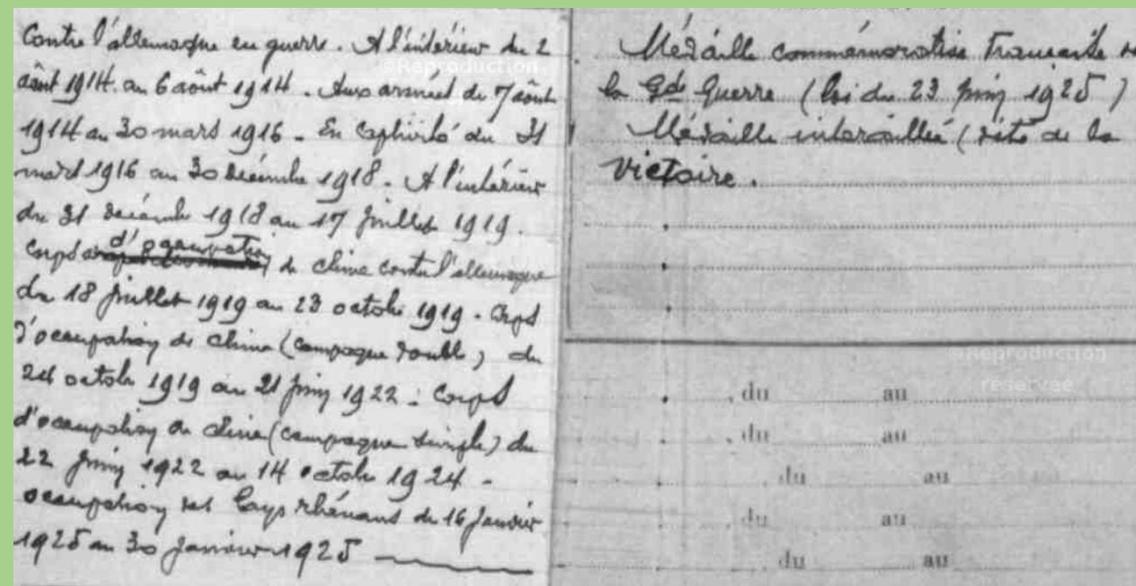
Corps d'occupation de Chine du 24 octobre 1919 au 14 octobre 1924.

Embarquement avec le 22^e régiment d'infanterie coloniale à Marseille pour la Chine.

01.07.1923 : sergent. Rapatrié le 31 août 1924, embarque à Shanghai et débarque à Marseille le 15 octobre 1924.

Médaille commémorative française de la grande guerre.
Médaille interalliée dite de la Victoire.

Décédé à Lyon, le 31 mai 1932.



3/ Rostand François Joseph. Né à Forens le 1 mars 1892. Fils de Joseph Sosthène Rostand et de Marie Françoise Maurier.

Cultivateur à Montanges.

Incorporé du 10.10.1913 au 4° Régiment du Génie à Besançon. Arrivé au corps et 2° sapeur le 11.10.1913.

Passé au 7° bataillon du Génie le 1.05.1914.

Disparu à la Fontenelle dans les Vosges.

Présumé prisonnier le 23.06.1915. Prisonnier à Ingolstadt non blessé.

Rapatré d'Allemagne le 3.01.1919. Envoyé en congé illimité de démobilisation, 7° échelon N°524 le 19.07.1919 par le 4° de Génie.

Se retire à Montanges

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES			
Incorporé, à compter du 10 Octobre 1913, au 4 ^{me} Reg ^{mt} du Génie à Besançon. Arrivé au Corps et 2 ^{me} Sapeur le 11 Octobre 1913. Passé au 7 ^{me} Bataillon du Génie le 1 ^{er} Mai 1914 (Loi des cadres du 15 Avril 1914). Disparu à la Fontenelle, Commune du Ban-de-Sapt (Vosges) Présumé prisonnier le 23 Juin 1915. Prisonnier à Ingolstadt non blessé. Rapatrié d'Allemagne le 3 Janvier 1919. Envoyé en congé illimité de démobilisation, 7 ^{me} échelon, N° 524, le 19 Juillet 1919 par le 4 ^{me} Génie. Se retire à Montanges (Ain) Siche Matricule Saire créée. Affecté pour la Mobilisation au 30 ^{me} Bat ^{on} du Génie. Passé au 10 ^{me} Reg ^{mt} du Génie le 1 ^{er} Avril 1928 par changement de dénomination (Reorganisation du 7 ^{me} Corps d'Armée) affecté au 40 ^{me} Reg ^{mt} du Génie (non) le 1 ^{er} Janvier 1928. Passé au Centre man ^u du Génie n° 10 le 1 ^{er} Avril 1928 sans affectation le 1 ^{er} Mai 1929 - affecté au dépôt agricole 145 le 5 Mai 1940 (D.A. 1949 / S.M.A. du 23/1/40)	Armée active	4 ^{me} Reg ^{mt} du Génie, Besançon	8x55°
			7 ^{me} Bat ^{on} du Génie, Besançon
	Disponibilité et réserve de l'armée active	30 ^{me} Bat ^{on} du Génie	
		10 ^{me} Reg ^{mt} du Génie	
		Centre man ^u du Génie n° 10	
		sans affectation	
		Dépôt agricole 145	
	territoriale réserve		

25 octobre 1916 : Mort pour la France.

Romand Camille Jean Marie Antoine, né à Montanges le 18 avril 1882, Fs de Jean François et de Marie Françoise Berrod.

Soldat de 2° classe au 333° régiment d'infanterie n° 14721.

Campagne contre l'Allemagne à l'intérieur. Du 02 décembre 1914 au 12 mai 1915, aux armées du 13 mai 1915 au 25 octobre 1916.

Tué à l'ennemi à Verdun (Meuse).

Disparu le 25.10.1916. Décès fixé par jugement déclaratif rendu par le Tribunal de Nantua le 23.06.1921.

Disparu le 25. Octobre 1916. C.A.M. N° 1. No. 2779.
du 13 Octobre 1916. Décès fixé au 25 Octobre 1916. par
Jugement déclaratif de décès rendu par le Tribunal
de Nantua le 23 Juin 1921.

Le tribunal déclare le décès de Romand Camille Jean Marie, soldat au 133° d'infanterie est décédé le 25.10.1916, devant Verdun.

« Mort pour la France ».

Le tribunal dit que le présent jugement tiendra lieu d'acte de décès du susnommé, qu'il sera transcrit sur les registres de l'année courante de la Mairie de Montanges et que mention sera faite à la date du décès sur les registres de la dite Mairie.

Le tout sans frais dans l'intérêt de l'ordre public.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **ROMAND**

Prénoms *Camille Jean Marie Antoine*

Grade *Solde*

Corps *333^e Regt d'infanterie*

N° *14721* au Corps. — Cl. *1900*

Matricule. { *86* au Recrutement *Belles*

Mort pour la France le *25 Octobre 1916*

à *Verdun (Meuse)*

Genre de mort *tué à l'ennemi*

Né le *18 Avril 1882*

à *Montanges* Département *Sa*

Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut r. 10 et N°.

Jugement rendu le *23 Juin 1921*

par le Tribunal de *Nantua*

notre jugement transcrit le *21 Juillet 1921*

à *Montanges (Sa)*

N° du registre d'état civil _____

269-708-1022. [26434]

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

26 octobre 1916 : Mort pour la France.

Romand Francisque Célestin, né à Montanges le 23 octobre 1883, Fils de Honoré et de Virginie Poncet.

Soldat de 2° classe au 333° régiment d'infanterie n° 15906.

Blessé et évacué le 25 octobre 1916 devant le Fort de Vaux, décès constaté le 12 avril 1917.

Tué à l'ennemi au fort de Vaux dans la Meuse.

Inhumé près du Fort de Vaux.

RAPPELÉ A L'ACTIVITÉ DÉCRET DE MOBILISATION GÉNÉRALE DU 1 ^{er} AOÛT 1914		Número ou contrôle spécial du recrutement.	Dates.	Communes.	Communes de région.
Appelé au corps le 3 août 1914. Blessé et évacué le 25 octobre 1916. Décès constaté le 12 avril 1917. Tué à l'ennemi. Inhumé près du fort de Vaux (Meuse) par le G. B. D. 42, le 19 Mars 1917. O. N. 12° P. 294 du 17 avril 1917.		676.	22 août 1912	alger 3 rue.	alger
			28 mars 1913	10 rue au S. M.	Bellay
				montangis	Bellay

Une décision du tribunal de Nantua rendue le 11 août 1921.

Transcription de
N° 11.

DÉCÈS de Francisque Célestin Romand

Jugement.
Le Tribunal, prés. M. Harbo, mil neuf cent vingt et un heures, son rapport 4. minutes, est décerné Bertrand, Procureur de la République en ses conclusions, la requête ci-dessus. Il déclare constant le décès de Romand Francisque Célestin, soldat au 333^e régiment d'infanterie, né le 23 octobre 1883, à Montanges, mil neuf cent vingt et un heures, sur la déclaration de Virginie, le 29 octobre 1916, devant le fort de Vaux (Meuse), "Mort pour la France" ans.

Dressé, le 29 octobre 1916, à Montanges, mil neuf cent vingt et un heures, sur la déclaration de Virginie, le 29 octobre 1916, devant le fort de Vaux (Meuse), "Mort pour la France" ans.

Et que le présent jugement tiendra lieu d'acte de décès au et de son nom, qu'il sera transcrit en la requête de l'ami courante de la mairie de ans. Mort constaté par un médecin en son fait, à la date du décès, sur les registres de l'état qui, lecture faite, ont signé avec nous, maire. Le tout sans frais, sans intérêt et par ordre public. Maire de

Ainsi fait et prononcé en la Chambre du Conseil du Tribunal (Séance de Nantua), le onze août mil neuf cent vingt et un.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **ROMAND**

Prénoms *Francisque Célestin*

Grade *2^e classe*

Corps *333^e Regt d'infanterie*

N° *215906* au Corps. — Cl. *1903*

Matricule. *1174* au Recrutement *Bellay*

Mort pour la France le *26 Oct 1916* (Meuse)

à *Fort de Vaux (Meuse)*

Genre de mort *tué à l'ennemi*

Né le *23 octobre 1883*

à *Montanges* Département *Ain*

Arr^m *Montanges* (p^r Paris et Lyon), }
à tel rue et N°.

Jugement rendu le *11 Août 1921*

par le Tribunal de *Nantua*

acte ou jugement transcrit le *24 Août 1921*

à *Montanges (Ain)*

N° du registre d'état civil *2598/18*

269-708-1922. [26434]

27 octobre 1916 : Mort pour la France.

Gros Jules Emile né à Bellegarde le 19 février 1883. Fils de Joseph Auguste Gros demeurant à Tenay et de Marie Louise Marcellin née à Montanges.

Campagne contre l'Allemagne du 3.08.1914 au 27.10.1916.

14 avril 1915 : Sergent au 333° RI à la 2° compagnie.

Tué à l'ennemi le 27 octobre 1916 en avant de Verdun.

-Un secours de 200 francs a été accordé le 9 février 1917 à Mme Veuve Gros Joseph Auguste, née Marcellin Marie Louise, sa mère demeurant à Montanges.

Cité à l'ordre du 333° d'infanterie :

« a commandé brillamment à l'attaque du 24.10.1916 une section de 1° vague : a été tué à son poste 3 jours après en assurant sous un violent bombardement la défense de la conduite. »

RAPPELÉ A L'ACTIVITÉ / DÉCRET DE MOBILISATION GÉNÉRALE DU 1^{ER} AOÛT 1914

arrive au corps le 3 août 1914. Comme sergent le 14 avril 1915. Tué à l'ennemi le 27 octobre 1916 en avant de Verdun. D. 16. n° 28446. du 20. Novembre 1916. Campagnes contre l'Allemagne du 3 août 1914 au 27 octobre 1916. Un secours de 200 frs a été accordé le 9 février 1917 à M^{me} V^{euve} Gros Joseph Auguste née Marcellin Marie Louise sa mère, demeurant à Montanges.

A accompli une 1^{re} période d'exercices dans le 333^e Régiment d'Infanterie du 20 août au 11 septembre 1910

A accompli une 2^e période d'exercices dans le 3^e Régiment à l'échange du " " au (Nord d'Europe)

Passé dans l'armée territoriale le

Cité à l'ordre n° 267 du 333^e Inf. en date du 24 janvier 1917. a commandé brillamment à l'attaque du 24 10 16, une section de 1^{re} vague, a été tué à son poste 3 jours après en assurant sous un violent bombardement la défense de la position conquise.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **GROS**

Prénoms **Jules Emile**

Grade **Sergent**

Corps **333^e Reg^t Infanterie 29^e C^o**

N° **015744** au Corps. — Cl. **1903**

Matricule. **485** au Recrutement **Belly**

Mort pour la France le **27 octobre 1916**

à **en avant de Verdun (Meuse)**

Genre de mort **tué à l'ennemi**

Né le **19 février 1883**

à **Bellegarde** Département **Ain**

Arr^{ondissement} municipal (p^{our} Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le _____

par le Tribunal de _____

acte ou jugement transcrit le **1 novembre 1917**

à **Bellegarde (Ain)**

N° du registre d'état civil _____

101-708-1922. [26434]

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

08 janvier 1917 : Médaille de guerre.

Terraz Emile Alexandre, né le 4 avril 1886, fils de François Emilien et de Jeannette Buffard. Douanier à Pontarlier.

Blessé le 8 juillet 1915 par éclat d'obus à la main reçu à Metzeral il est cité ce jour à l'ordre du 8° groupe de chasseurs :

« Chef de pièce très courageux et d'un grand sang-froid. A l'attaque du 30 juillet 1917 sa section ayant reçu l'ordre d'aller renforcer la première ligne, il a conduit sans hésiter sa pièce à son emplacement malgré les tirs de barrage ennemis. En position a contribué à repousser plusieurs attaques. »

Le 23 novembre il reçoit une nouvelle citation : « Gradé mitrailleur très dévoué et consciencieux. Après s'être vaillamment conduit à l'attaque des 23 et 25 octobre, s'est offert spontanément à se porter avec sa pièce à un poste avancé. »

Pour ces différentes actions l reçoit la **Croix de guerre avec étoiles de bronze et d'argent**.

CAMPAGNES.		BLESSURES, ACTIONS D'ÉCLAT, DÉCORATIONS, ETC.
<i>Jul = 90</i> <i>4 mai 1915 au 16 Juin 1915</i> <i>Armée CD de 17. 1915 au</i> <i>9.7.1915. Jul = 130. CD.</i> <i>du 9.7.1915 au 2.1.1916</i> <i>Armée CD du 3.1.1916 au</i> <i>27.2.1918. Jul = 130. CD.</i> <i>1918 au 11.11.1918.</i>		Blessé le 8.7.1915 à Metzeral (plaine main g. avec fracture de l'index) par E.O. Cité à l'ordre du 8° groupe chas. no. 14 du 8.8.1917. « Chef de pièce très courageux et d'un grand sang-froid. A l'attaque du 30 juillet 1917 sa section ayant reçu l'ordre d'aller renforcer la 1 ^{re} ligne, a conduit sans hésiter sa pièce à son emplacement malgré les tirs de barrage ennemis. En position a contribué à repousser plusieurs contre attaques. Cité à l'ordre du 66 ^{me} DI (D. 19.707) du 23.11.1917) Gradé mitrailleur dévoué et consciencieux. Après d'être vaillamment conduit à l'attaque des 23 et 25 Octobre 1917, s'est offert spontanément à se porter avec sa pièce à un poste avancé. Décoration: Croix de Guerre Etoiles bronze et argent.
PÉRIODES D'EXERCICES.	1 ^{re} dans 1	
	2 ^e dans 1	
	Supplémentaire dans 1	
	Armée territoriale.	1 ^{re} dans 1
	Supplémentaire dans 1	
Spéciales aux hommes du service de garde des voies de communication.		Du Du
Reproduction		

06 février 1917 : Médaille de guerre.

Renard Octave Claude, né le 13 janvier 1892, fils de Jean et Marie Octavie Carron.

Soldat au 115° régiment d'infanterie est cité à l'ordre de la 8° Division/ « Soldat modèle, agent de liaison intrépide et sûr. Blessé le 29 août 1914 à Morcourt dans la Somme par une balle à la poitrine. Revenu au front a été sérieusement blessé le 27 septembre 1915 par un éclat d'obus reçu au Bois de la Raquette en se portant en avant sous de violents barrages. »

Croix de guerre avec Etoile d'Argent.

Médaille militaire d'après un décret du 13 juin 1932.

Après la guerre exerce la profession de Douanier.

Mariage aux Rousses le 1.10.1921 avec Adrienne Hélène Lamy. Leur fils : Daniel Renard.

Décédé à Saint Julien le 2.11.1983.

aux armées CD 70 ^{de} et en chef du 2.8.1914 au 29.8.1914 Intérieur CD BAC du 30.8.1914 au 27.3.1915 aux armées CD goduqac et en chef du 28.3.1915 au 27.9.1915 Intérieur CD BAC du 28.9.1915 au 10.3.1916 aux armées CD goduqac et en chef du 11.3.1916 au 11.11.1918 aux armées CD goduqac et en chef du 11.11.1918 au 25.8.1919 Jours des armées CD 70 ^{de} goduqac et en chef du 2.9.1939 au 23.11.1939 Intérieur CD du 24.11.1939 au 15.5.1940.	Blessé le 29 Août 1914 à Morcourt (Somme) par une balle à la poitrine. Blessé le 27 Septembre 1915. Bois de la Raquette éclat d'obus à l'épaule. Cité à l'Ordre de la 8 ^{me} Division 1 ^{re} H. 206 Ré. spuis 1917: « Soldat modèle, agent de liaison intrépide et sûr. Blessé le 29 Août 1914. Revenu au front a été sérieusement blessé le 27 Septembre 1915, en se portant en avant sous de violents barrages. — — Croix de Guerre avec étoile d'argent. — Médaille Militaire Décret du 13 Juin 1932	1915 (10 ^{me} de marche). Prorogé au 115 ^{me} RI le 28 Mars 1915. affecté à la 1 ^{re} CC. Décret le 27 sept. 1915. Revenu du dépôt du 115 ^{me} le 11 Mars 1916 arrivé au corps le dit jour. affecté à la 1 ^{re} CC. Prorogé à la CC de la 115 ^{me} le 19 Mars 1917. Revenu soldat de garnison le 14 Mai 1918. Prorogé sur le dépôt de mobil. du 115 ^{me} B.I.
ÉPOQUE A LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS :		
la réserve de l'armée active	l'armée territoriale	la réserve de l'armée territoriale
		LA LI

19 mars 1917 : Mort pour la France.

Marquis Georges Paul Emile, né à Montanges le 03 juin 1894, Fils de François Ernest, préposé des douanes et de Rosine Humbert.

9 novembre 1913 : Caporal.

6 novembre 1916 : Sergent au 151° régiment d'infanterie N° 1209.

Décédé sur le champ de bataille, tué à l'ennemi secteur du Bois de la Marine, Est de Berry au Bac.

Inhumé au cimetière militaire de Cormicy (Marne).

(Avis officiel du Ministre de la Guerre du 10.04.1917 N°EP9479.

Inscrit au Tableau spécial de la Médaille militaire à titre posthume.

Journal officiel du 13 novembre 1920.

Caporal le 9 novembre 1913 - Passé au 318^e Régiment
d'Infanterie le 2 février 1915 (Décision de Monsieur le Général
Commandant la 7^e Région) - Passé au 151^e Rég^t d'Infanterie
le 23 mai 1916 - Sergent le 6 novembre 1916 -
Décédé le 19 mars 1917 - Tué à l'ennemi, secteur du
Bois de la Marine Est de Berry au Bac - Inhumé au cimetière
militaire de Cormicy (avis officiel du Ministre de la Guerre du 10 avril
1917 - n° E.P. 9479. - Rayé des Contrôles le 20 mars 1917 -
- Mort pour la France -
- Inscrit au Tableau Spécial de la Médaille Militaire
à titre posthume - (J.O. du 13 novembre 1920)

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **MARQUIS** 151°

Prénoms *Georges Paul Emile*

Grade *Caporal Sergent* *rem. de*

Corps *151^e R. Infanterie*

N° *18363* au Corps. - Cl. *1914*

Matricule. *1209* au Recrutement *Belley*

Mort pour la France le *19 Mars 1917*

Sapignoul N. E. de Cormicy
Secteur du Bois de la Marine Est de Berry au Bac
Secteur de Sapignoul

Genre de mort *Tué à l'ennemi - Marne*

Né le *3 juin 1894*

à *Montanges* Département *Oise*

Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le _____

par le Tribunal de _____

acte ou jugement transcrit le *8 Juin 1917*

à *Montanges Oise*

N° du registre d'état civil _____

269-708-1922. [26434]

20 avril 1917: Mort pour la France.

Lanel Henri Auguste, né à Vouvray le 15 juillet 1889, Fs de Emile et de Marie Burdet.

Mariage à Montanges le 21 juillet 1914 avec Jeanne Renard, employé au tram Bellegarde à Chezery.

Soldat de 2° classe au 23° régiment d'infanterie n°496.

Campagne contre l'Allemagne. Aux armées du 03-08 1914 au 20-04-1917.

Blessé évacué le 16 avril 1917 sur ambulance.

Evacué le 17.04.1917 à l'ambulance 6/7 secteur postal 40 pour plaies fesse gauche et cuisse.

Mort de ses blessures de guerre reçues le 16 avril 1917 à Trigny dans la Marne au cours de l'attaque d'une tranchée ennemi : plaies à l'abdomen et cuisse gauche par éclats d'obus.

Fait preuve d'un grand courage.

Cité à l'ordre de la 82° brigade N°5 du / Croix de guerre, étoile de bronze. Mort pour la France.

DÉCRET DE MOBILISATION GÉNÉRALE DU 1^{er} AOÛT 1914 *arrivé au corps le 3 août 1914 aux armées*

Décédé le 20 avril 1917 à l'ambulance 6/7 secteur postal 40 mort pour la France

17 mai 1917. n° 5899 a/4

Blessé évacué le 16.4.1917 (sur ambulance)

née territoriale
et sa réserve.

Reservés

Entré le 14 avril 1914, à l'ambulance 6/7 Secteur postal 40 pour "plaies fesse gauche et cuisse. Sorti le 21 avril 1914

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom LANEL

Prénoms Henri Auguste

Grade 2^e Classe

Corps 23^e Regt Infanterie 18^e Mds

N° 46964 au Corps. — Cl. 1909

Matricule. 440 651 au Recrutement Bellef

Mort pour la France le 20 Avril 1917

Amb 617 Trigny (Marne)

Genre de mort Blessés - F. Guerre

Né le 15 juillet 1889

à Vouvray Département Ain

Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon). }
à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____

acte ou jugement transcrit le 25 octobre 1917
Chézery (Ain)

N° du registre d'état civil _____

101-708-1029 (304547)

Approuvé vingt six mots rayés nuls.

L'Inaire.

[Signature]

N° 19

DÉCÈS

de
Henri. Auguste

Panel.

[Signature]

11.7

L'an mil neuf cent dix sept le vingt du mil neuf cent dix sept
 mois d'Avril à vingt et une heures cinq minutes, étant à Brégny (Marne)
 Acte de décès de ~~Henri Auguste Panel~~ 2^e classe au
 33^e Régiment d'Infanterie, 1^{re} Compagnie mitrailleuses, classe 1909, recrutement
 Belley, immatriculé sous le numéro six cent cinquante et un, né
 le quinze Juillet mil huit cent quatre vingt neuf, canton de Châtillon
 de Michaille, département de l'Ain domicilié au dernier lieu à
 décidé à Brégny (Marne) ambulancé le vingt du mois d'Avril mil neuf
 cent dix sept à vingt et une heures cinq minutes des suites de blessures
 de guerre infligées par la France fils de François - Emile et de Berthe Marie
 Sophie domiciliés à Montamonts canton de Châtillon de Michaille
 département de l'Ain domicilié à canton de département de l'Ain
 est décédé conformément à l'article 14 du Code Civil nous nous sommes
 transportés auprès de la personne décédée et assurée de la réalité du décès.
 Dressé, par nous Louis Nedey officier d'Administration mil neuf cent
 dix sept, ~~notaire du~~ *[Signature]*

la déclaration de Paul Bozonnet âgé de vingt huit ans, célibataire et de
 Gaston Borelly âgé de trente neuf ans, infirmier, témoins qui ont signé
 avec nous après lecture.

Le 1^{er} témoin *[Signature]* Le 2^e témoin *[Signature]* L'Officier de l'Etat Civil *[Signature]*
 Signé: Paul Bozonnet, Gaston Borelly, Louis Nedey.

et de *[Signature]* Pour insertion *[Signature]*
 Signé: *[Signature]* Nedey.

Après avoir constaté la légalité de la signature de M. Billy Paul.

Doris le 23 Juillet 1917

Le Ministre de la Guerre par délégation

Le chef du Bureau des Archives administratives

qui, lecture faite, ont signé avec nous, Signé: *[Signature]*

Mention additive (Loi du 30 septembre 1915). L'acte ci-contre est
 incomplet sur les points suivants.

Le défunt, décoré de la Croix de Guerre, né à Moutray, domicilié
 au dernier lieu à Cézery (Ain) et ait épouse de Bernard Jeanne - Marie

Doris le treize Octobre mil neuf cent dix sept.

Le Ministre de la Guerre, par délégation, le chef du Bureau des Archives
 administratives - Signé: *[Signature]* L'acte désigné ci-contre a été transcrit le

vingt trois Octobre mil neuf cent dix sept à onze heures matin par nous
 Emile Gros Bégin, Officier de l'Etat Civil et Maire de la Commune de Cézery. *[Signature]*

30 avril 1917 : Mort pour la France.

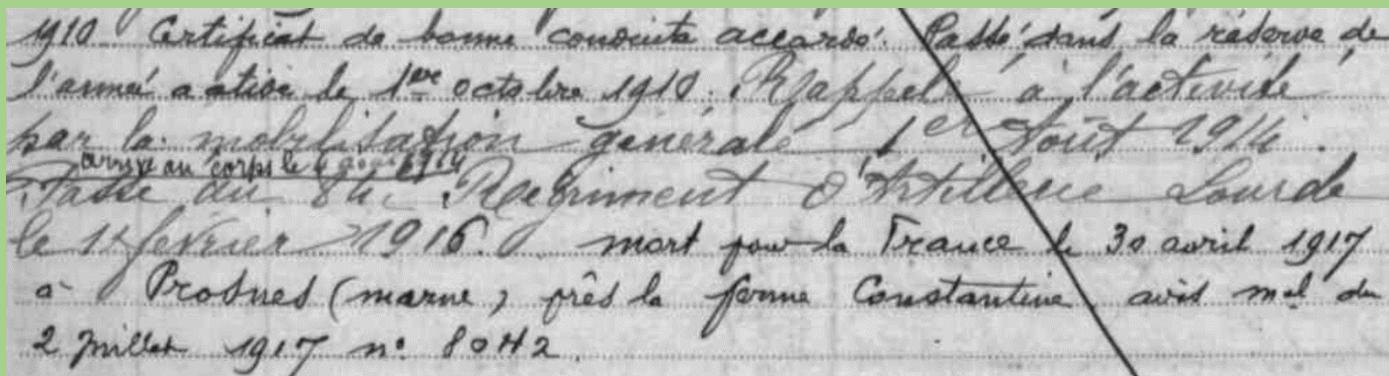
Henri Léon Terraz, né le 26 novembre 1887, fils de François Emilien et de Célestine Buffard. Cordonnier à Bellegarde.

Rappelé à l'activité le par la mobilisation générale le 1.08.1914.

Passé au 84° régiment d'Artillerie lourde le 11.02.1916.

Mobilisé au 84° Régiment d'artillerie lourde il décède à Prosnès dans la Marne près de la ferme Constantin. Mort pour la France.

Avis ministériel du 2.07.1917 N°8042.



15 mai 1917 : Médaille de guerre.

Dujoux César Alphonse Edouard, né le 18 mars 1886, fils de Jean Marie Félix et de Jeanne Reygrobellet cultivateurs au Collet.

Cité à l'ordre du régiment de liaison n° 7 :

« Agent de liaison modèle de sang-froid et de dévouement le 11 mai sous un violent bombardement a assuré la transmission des ordres d'une manière parfaite bien que n'ayant été commotionné le matin par un obus. »

Il est de nouveau cité le 10 novembre 1918 :

» Agent de liaison très dévoué le 23 octobre 1917 a assuré sous un tir violent de mitrailleuses la transmission des ordres aux différentes fractions de la compagnie. »

Croix de Guerre avec deux étoiles de bronze.

CAMPAGNES.		BLESSURES, ACTIONS D'ÉCLAT, DÉCORATIONS, ETC.
contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 28 sept. 1914.		O/du régiment n° 7 du 15 mai 1917 agent de liaison modèle de sang-froid et de dévouement le 11 mai sous un violent bombardement a assuré la transmission des ordres d'une manière parfaite bien que ayant été commotionné le matin par un obus O/du régiment n° 7 du 10.11.1918 - Agent de liaison très dévoué le 23.10.17 a assuré sous un tir violent de mitrailleuses la transmission des ordres aux différentes fractions de la C ^{ie}
Indeint dépôt du 5.5.1915 au 28.6.1915.		
dur armée du 24.6.1915 au 24.11.1918.		
en captivité du 25.11.1917 au 11.12.1918		
du 5.12.1917 au 25.9.1919		
PÉRIODES D'ARRIVÉES.	1 ^{er} dans 1	Décorations - Croix de guerre 2 étoiles de bronze
	2 ^e dans 1	
	Supplémentaire dans 1	
	Armée territoriale	
1 ^{er} dans 1		
Supplémentaire dans 1		
Spéciales aux hommes du service de garde des voies de communication.		

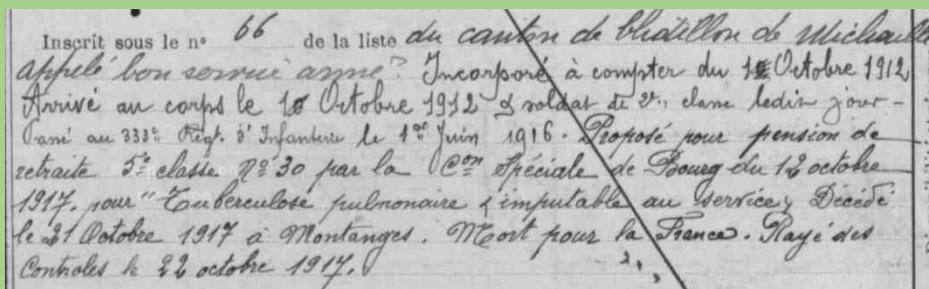
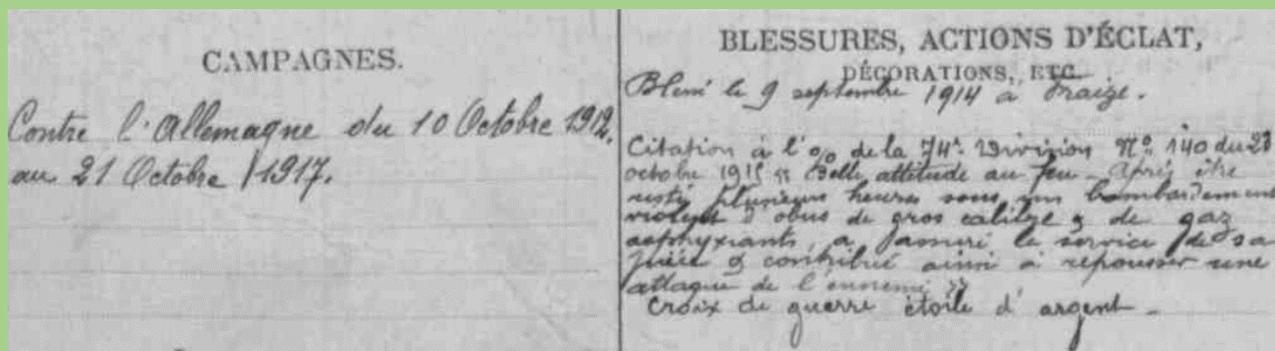
21 octobre 1917 : Mort pour la France.

Romand François Alphonse, né à Montanges le 31 décembre 1891, Fs de Jean François et de Marie Françoise Berrod.

Campagne contre l'Allemagne du 10.10.1912 au 21.10.1917.
Soldat de 2° classe au 333° régiment d'infanterie n° 13297.
Blessé le 9 septembre 1914 à Fraize.

Citation à l'ordre de la 74° Division N°140 du 23.10.1915 :
« Belle attitude au feu. Après être resté plusieurs heures sous un bombardement violent d'obus de gros calibres et de gaz asphyxiants a contribué ainsi à repousser une attaque de l'ennemi. »

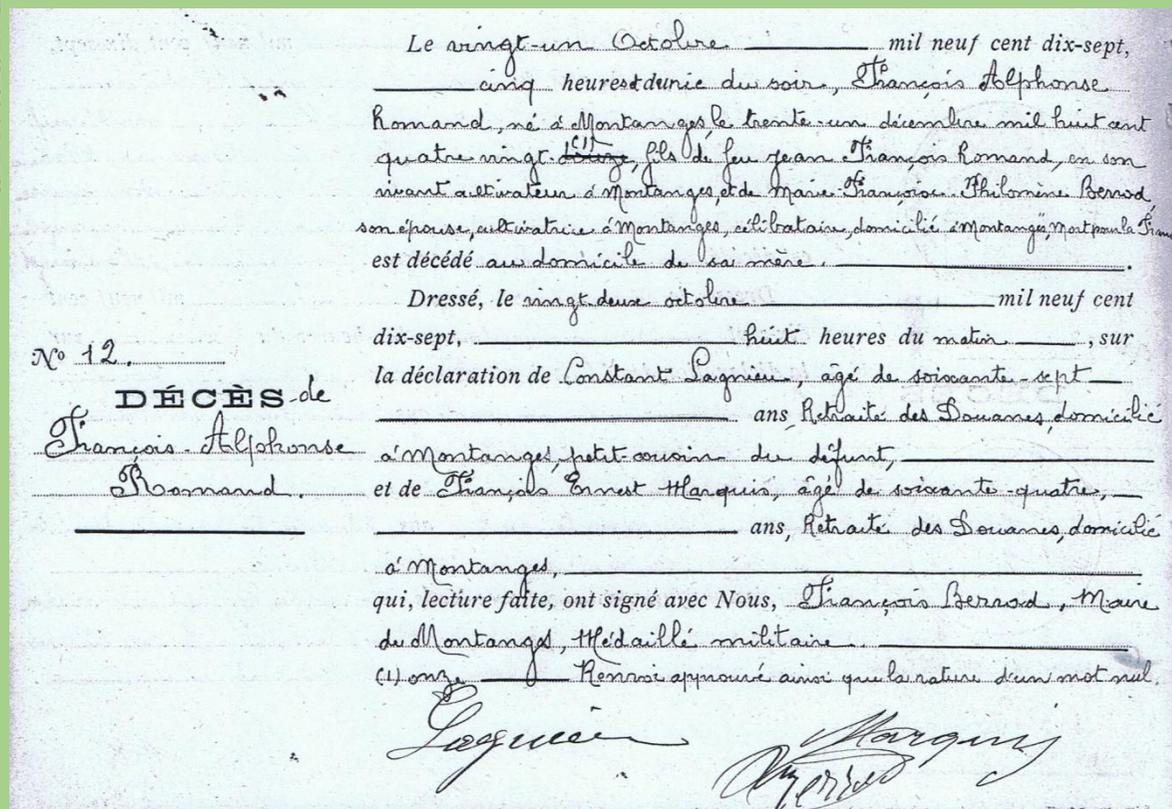
Croix de guerre à étoile d'argent.



Proposé pour pension de retraite 5° classe N°30 par la commission spéciale de Bourg du 12.10.1917 pour Tuberculose pulmonaire imputable au service.

Décédé à Montanges le 21.10.1917 au domicile de sa mère.

Rayé des contrôles le 22.10.1917.



20 octobre 1917 : Blessures de guerre.

Emile Jules Georges Berrod, né le juin 1897, fils d'Auguste Emile et d'Angèle Philomène Romand.



Campagne contre l'Allemagne du 8 janvier 1916 au 21 septembre 1919.

Incorporé au 171^o régiment d'infanterie à Belfort.

Passé au 139^o régiment d'infanterie le 01 novembre 1916.

Puis au 414^o régiment d'infanterie à Lyon le 06 février 1917.

Intoxiqué par les gaz le 20 octobre 1917 au moulin de Laffaux.

Blessé le 26 avril 1918 à Locres en Belgique.

Blessé au combat de Sainte Marie à Py le 27 septembre 1918.

Démobilisé le 25 septembre 1919 avec un certificat de bonne conduite, il se retire à Montanges.

Pension temporaire pour reliquat de fracture omoplate droite avec longue cicatrice et gêne du mouvement.

Mariage à Champfromier le 9 juin 1923 avec Marie Rose Denise Germaine Coutier.

Deux enfants : Madeleine et Paulette.

Décédé accidentellement à Montanges le 29 juin 1963.

Maintenu service armé (forclus) pension temporaire
(imputable) 10% par la C.R. de Lyon au 3 Janvier
1934 pour: Séquelles de fracture omoplate droite
par éclat de grenade. Pas d'amyotrophie. Maintenu
service armé pension temp. 10% par la C.R. de Lyon du 27 septembre 1935 pour:
Reliquat de fracture omoplate droite large et longue cicatrice adhérente au
niveau de la région scapulaire droite le long du bord spinal de l'omoplate. Douleurs
intermittentes s'irradiant vers le cou. Pas d'amyotrophie. Maintenu service armé pension
permanente 10% par la C.R. de Lyon du 26 octobre 1937 pour Reliquat de fracture
omoplate droite - Amyotrophie péri-scapulaire, gêne des mouvements classe affecté
spécial tableau 4 (agriculture) pour une durée de 3 mois. Dors du Jml
du 29 Juin 1939 à la Scierie Bertrand à Ville d'Igeoux. - Affectation
spécial provoqué pour une durée indéterminée 01/11/39
1/5 MA du 16.10.39. Rayé de l'affectation spéciale par
bon du G.M. du 5.12.1939 et classé "sans affectation"
Rattaché le 12.12.39 à la classe de mobilisation 1913 (art. 58) pour
de 2 enfants vivants affecté au dépôt agricole 145 le 5/1/40
(84.1942 1/EMA du 29/1/40)

04 novembre 1917 : Médaille de guerre.

Paul Reygrobellet, né le 31 mars 1892, fils d'Auguste et de Sophie Adeline Dujoux, cultivateurs au Collet.

Garçon de café au Havre.

Campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 15 novembre 1918.

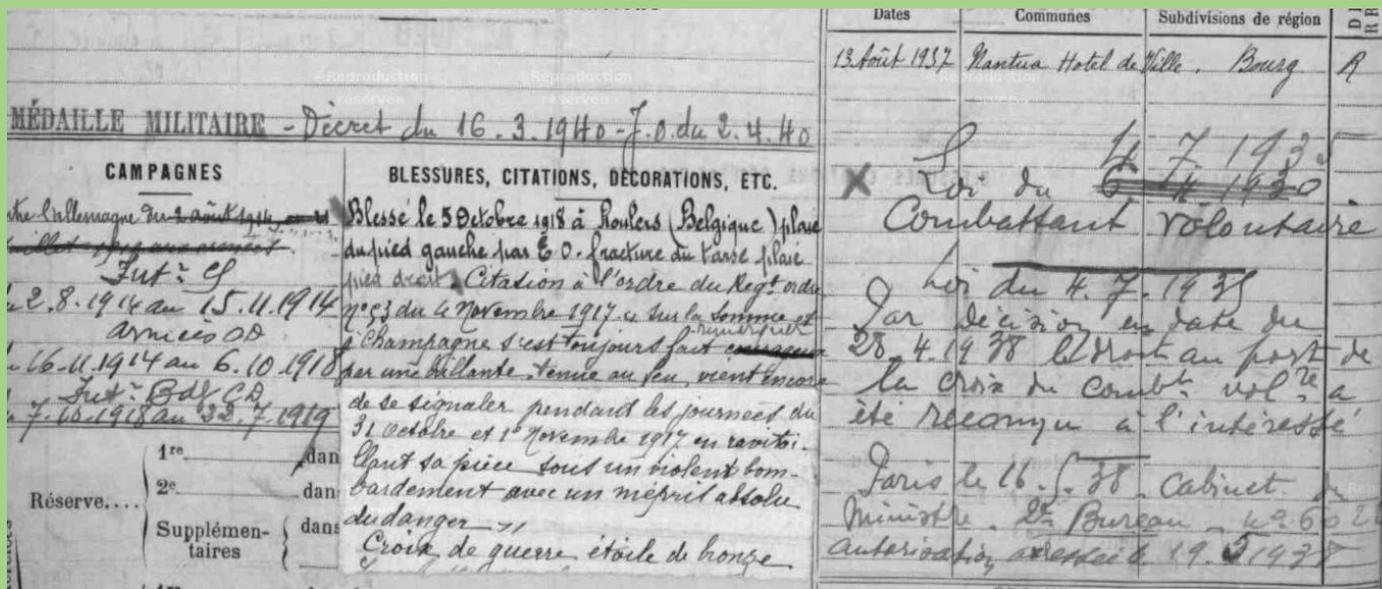
Soldat au 4^e régiment d'artillerie de campagne.

Il est cité à l'ordre de son régiment :

« Sur la Somme et en Champagne s'est toujours fait remarquer par une brillante tenue au feu, vient encore de se signaler pendant les journées du 31 octobre et du 1 novembre en ravitaillant sa pièce sous un violent bombardement avec un mépris absolu du danger. »

Blessé le 5 octobre 1918 à Roulers en Belgique par un éclat d'obus avec plaie au pied gauche et au torse il reçoit :

Croix de Guerre avec Etoile de bronze.



Réformé définitivement par la commission du centre de réforme le 20 juin 1922.

Proposé pour pension permanente le 10 août 1923 pour gêne et fatigabilité à la marche.

Amputation du deuxième orteil gauche et amputation des quatre doigts de la main droite en dehors du service survenu en 1922.

Pension de 480 francs accordée le 20 mars 1925.

En 1937, garde champêtre à l'hôtel de ville de Nantua.

Décédé à Villefranche sur Saône le 27 octobre 1973.

29 mai 1918 : Médaille de guerre.

Jules Louis Albert Berrod, né le 8 février 1884, fils de François Marie (Maire de Montanges) et de Mariette Marcellin.



Négociant en vins à Trébillet.

Mariage à Saint Germain le 11 novembre 1911 avec Marie Elise Reygrobellet, née à Saint Germain le 11 novembre 1911, fille de François Marie et de Marie Josèphe Reybar.

Leurs deux enfants : Henri César et Camille.

Caporal le 15 janvier 1916.

Sergent le 24 décembre 1916.

En campagne depuis le 2 août 1914 est classé inapte provisoire le 25 mai 1918 par la commission de réforme du Rhône pour troubles digestifs, pieds gelés le 18 décembre 1916 à Verdun avec gêne de la marche.

Da *Evacué de Verdun pour pieds gelés le 18 décembre 1916.*

Indication et dans sa réserve.

Médaille Citoyenne de la G.G. - Médaille de la Victoire.
Passé dans la de l'armée active le

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES
PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Dates.	Communes.	Subdivisions de région.
16 juillet 1914	Colpigny	Belley
7. 1918	Thoiry	Belley
30 Dec. 1919	Bellegarde	Belley
1 Mars 1928	Bellegarde, rue de la République (Belley)	Belley

DECRET DE MOBILISATION GÉNÉRALE DU 14 AOÛT 1914

RAPPELE A L'ACTIVITÉ

le 12 août 1914 arrivé au corps le 19 août 1914
Nommé Caporal le 15 janvier 1916. Nommé sergent le 24 décembre 1916.
Inapte provisoire par la C^o spéciale de réforme du Rhône nord le 25 mai 1918
1918 pour troubles digestifs, cancéreux à mauvaise destination, inapte deux mois par la C^o du Rhône nord le 6 mars 1918, trouble digestif et pieds gelés. Classé aux inaptes provisoires aux armées par la C^o spéciale du Rhône Nord le 29 juin 1918 pour troubles digestifs, pieds gelés, gêne de la marche. Médaille de la Victoire.

Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active.

A accompli une 1^{re} période d'exercices dans le 2^e Régiment de Jouvaves du 18 août au 16 septembre 1908.

A accompli une 2^e période d'exercices dans le 2^e Régiment de Jouvaves du 14 au 30 avril 1913.

Passé dans l'armée territoriale le

Numéro au contrôle spécial du recrutement. 29.

Médaille commémorative de la Grande guerre.

Médaille de la Victoire.

Démobilisé le 15 avril 1919 par le 133^e régiment d'infanterie.

Se retire à Thoiry.

Décédé à Montanges le 6 octobre 1931.

04 juin 1918 : Médaille de guerre.

Félix Joseph Sarrazin, né le 28 janvier 1882 à Confort, fils de Joseph et de Philomène Sarrazin demeurant au pont de Confort.

Service armé au 1^o régiment d'artillerie de marine comme engagé volontaire pour trois années du 21 mars 1900 au 21 mars 1903 (canonnier n^o matricule 6752)..

Le 30 mars 1900, blessure en service commandé : atteint d'une fracture à la jambe droite à la suite d'une chute en sautant le tremplin en cours de gymnastique. 01 janvier 1901, passé au 1^o régiment d'artillerie coloniale sous le numéro matricule 2138. Rengagé pour trois ans le 11 septembre 1906 au 1^o régiment d'artillerie coloniale à Brest. Réformé par décision ministérielle au 21 mai 1908.

14 juin 1907 : blessure en service commandé. Occupé à sortir une caisse de cylindres de frein en les déposant sur le chantier, l'un des cylindres le frappa à la jambe droite.

Campagne contre l'Allemagne en guerre à l'intérieur du 22 août 1914 au 10 avril 1918 au 54^o régiment d'artillerie de campagne puis au 4^o régiment d'infanterie.

4 juin 1918 : Cité à l'ordre du 4^o Régiment d'artillerie de Campagne N^o113 :

« Engagé pour la durée de la guerre a demandé de faire le service de brancardier, s'est fait remarquer de suite par la rapidité avec laquelle il se portait au secours de ses camarades blessés notamment les 16, 25 et 26 novembre 1917 à Verdun et le 22 mai 1918 ».

Croix de guerre avec étoile de bronze.

Déjà service auxiliaire, proposé pour pension permanente 20% par la Commission de Réforme de Chambéry du 16 mai 1922 pour (blessure main) 1^o Réformé en 1908 pour fracture des 2^o os jambe droite. Cal saillant au fragment supérieur droit - 2^o sequelles de blessure de la main gauche.

Blessé par éclat d'obus le 14 août 1918 - à la main - à Cramaille - Campagnes contre l'Allemagne en guerre à l'intérieur du 22 août 1914 au 10 avril 1918. aux armées du 54^o Régiment d'Artillerie de Campagne au 4^o Régiment d'Infanterie. Cité à l'ordre du 4^o Régiment d'Artillerie de Campagne. Ordre N^o 113 - du 4 juin 1918.

D'une classe ancienne réformé 5^o 1^o et engagé pour la durée de la guerre a demandé à faire le service de brancardier, s'est fait remarquer de suite par la rapidité avec laquelle il se portait au secours des camarades blessés notamment les 16 - 25 - et 26 novembre 1917 à Verdun et le 22 Mai 1918 -

Croix de guerre Etoile bronze -

Sans affectation le 15 11 26

Blessure en service commandé.

Le 30 mars 1900 a été atteint d'une fracture simple de la jambe droite au tiers moyen par suite d'une chute qu'il a faite en sautant le tremplin étant à la gymnastique.

Rengagé pour trois ans le 11 sept. 1906 au titre du 1^o Régiment d'art. Coloniale à Brest. - arrivé au corps et à l'ennemi. servant le dit jour... Proposé pour la réforme n^o 1 avec une qualification renouvelable par la Commission spéciale de Brest dans la séance du 22 janvier 1908. - Rapport des Contrôles du corps le 23 janvier 1908. Réformé n^o 1 par décision minist. du 21 mai 1908 -

Blessure en service commandé.

Le 14 Juin 1907 étant occupé à sortir d'une caisse des cylindres de frein de pièces de 10^o on les déposant sur un chantier, l'un d'eux glissa et le frappa sur le devant de la jambe droite, a été atteint d'une contusion légère au niveau d'une fracture ancienne.

Dans la réserve de l'armée active.

12 août 1918 : Blessé à la main par un éclat d'obus reçu dans le secteur de Cramaille.

Mariage à Bellegarde le 17 mars 1917 avec Gabrielle Célestine Hodille, fille de Jules Arsène, receveur ruraliste au Pont de Confort.

Décédé à Arcine en 1936.

23 juillet 1918 : Mort pour la France.

Vuaillet Alfred Alphonse, né à Montanges le 18 octobre 1896, fils de Joseph Cyril et de Marie Estelle Blanc, cultivateur à la Combert.

Soldat de 2° classe au 5° régiment d'infanterie coloniale à Lyon.

Passé au 23° régiment n° 12293 d'infanterie coloniale à Paris.

Disparu au combat.

Mort pour la France le 23 juillet 1918 à Vrigny dans la Marne.

Acte de disparition transmis au ministère de la guerre 20.02.1919.

Avis officiel du 10 mars 1919. Déclaré décédé pour jugement déclaratif de décès par le tribunal de Nantua.

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES	
<p>Incorporé à compter du 3 Septembre 1916, au 5^{me} Rég^{mt} d'Infanterie Coloniale à Lyon. Arrivé au Corps et soldat de 2^{me} classe le 3 Septembre 1916. Passé au 6^{me} Rég^{mt} d'Infanterie le 17 Février 1917. Passé au 23^{me} Rég^{mt} d'Infanterie le 31 Mai 1917. Disparu le 23 juillet 1918, à Vrigny (Marne). Acte de disparition transmis au Ministère le 20 Février 1919. Avis officiel 2116, A. K. du 10 Mars 1919. Déclaré décédé par jugement déclaratif de décès rendu par le tribunal de Nantua du 29 novembre 1922 qui fixe le décès au 23 juillet 1918.</p>	<p>Armée active 5^{me} Rég^{mt} d'Infanterie Coloniale, Lyon 6^{me} Rég^{mt} d'Infanterie C^{le}, Lyon 23^{me} Rég^{mt} d'Inf^{anterie} C^{le}, Paris.</p> <p>Disparu Décédé</p> <p>Armée active Armée active</p>

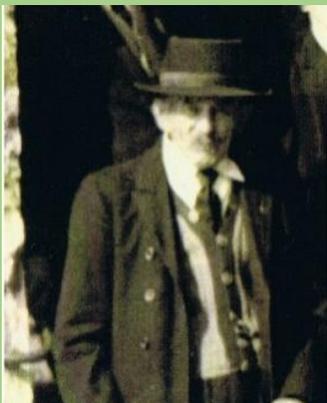
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.	
Nom	Vuaillet
Prénoms	Alfred Alphonse
Grade	2 ^{cl}
Corps	23 ^{me} Régiment d'Infanterie
N°	12293 au Corps. — Cl. 1916
Matricule	345 au Recrutement Balley.
Mort pour la France le	23 juillet 1918
à	Vrigny Marne
Genre de mort	Disparu
	Jugement rendu
Né le	18 Octobre 1896
à	Montanges
Département	Ain
Arr ['] municipal (p ['] Paris et Lyon), à défaut rue et N°.	
Jugement rendu le	29 Novembre 1922
par le Tribunal de	Nantua
acte ou jugement transcrit le	17 Décembre 1922
à	Montanges Ain
N° du registre d'état civil	
269-706-1922. [26431]	

Jugement du Tribunal de Nantua du 29 novembre 1922.

Ce jugement tiendra lieu d'acte de décès sur les registres de la Mairie de Montanges,

31 juillet 1918 : Médaille de guerre.

Romand Jules Marcel Ernest, né le 10 mai 1888, fils de Jules et de Marie Estelle Blanc.



Cité à l'ordre du 43° Bataillon de Chasseurs à pied :

« Chasseur courageux avec une belle attitude au feu pendant les attaques des 18, 19 et 20 juillet 1918.

Blessé par éclat d'obus le 27 novembre 1917 avec contusions au bras gauche. »

Croix de guerre avec étoile de bronze.

En congé illimité de démobilisation le 27 juillet 1919 par le 133° régiment d'infanterie.

Se retire à Montanges.

Mariage à Montanges le 28 mai 1923 avec Marie Françoise Mermillon, née le 12.04.1889, fille de Jean Célestin et de Marie Sophie Tournier.

Leur fille : Romand Marthe Julie.

Invalité à 30% par le CR de Lyon du 8 février 1935 pour bronchite chronique et emphysème pulmonaire chronique.

Pension temporaire le 15 mars 1938 :

« Bronchite chronique, crises d'asthme et état général médiocre suite à son service. »

Décédé à Montanges le 28 novembre 1957.

SECRET DE MOBILISATION GÉNÉRALE DU 1^{er} AOÛT 1916. arrivé au camp le 3 août 1914.
Passé au 40^e B^{on} de Chasseurs à pied le 22 février 1919. Envoyé
en congé illimité de démobilisation le 27 juillet 1919 par
le 133^e R. I. (4^e échelon n^o 293) se retire à Montanges (Ain)
Né le 10 mai 1888 à Montanges (Ain). Affecté pour la mobilisation au 133^e
Rég^t d'Inf^{anterie}. Passé au 40^e B^{on} par exécution des prescriptions
de la note secrète N^o 1303 M de M^{onsieur} le Gouverneur militaire
de Lyon, en date du 11-8-1916. (Page A) - Sa carte d'identité
n^o 123456789 est il lui a été concédée une pension de 30% (38)
Sans affectation le 18 10 1927 affecté au
Centre M^{ilitaire} d'infanterie 14^e service des Gardes des
Sous de communication le 1^{er} Octobre 1931 classe
Service auxiliaire (forçat) majorité 30% imputable
par le C.R. de Lyon du 5^e année 1934 pour Bronchite
chronique emphysème pulmonaire chronique, crises de dyspnée
asthme surtout la nuit. M^{onsieur} antérieurement invalidité 30%
ATD par le C.R. de Lyon du 8 février 1935 pour Bronchite chronique, emphysème
pulmonaire chronique, respiration obscure, crises de dyspnée, asthme surtout la nuit
pneumies aiguës de l'inters - D.O.M. le 15-10-1938
D.O.M. pension temp^{oraire} 30% par le C.R. de Lyon du 15 mars 1938 pour
Bronchite chronique, emphysème. Crises d'asthme. Etat général médiocre.
D.O.M. pension temporaire 30% par le C.R. de Lyon du 6 oct. 1939
pour maladie en service commandé, bronchite chronique, emphy-
sème généralisé.

01 août 1918 : Médaille de guerre.

Henri François Mermillon, né le 23 mai 1880, fils de Jean Célestin et de Sophie Tournier.



Menuisier à Montanges.

Mariage à Montanges le 25 avril 1910 avec Antoinette Louise Marie Berrod, née à Montanges le 29 juin 1889, fille de Joseph Henri et de Marie Sylvie Tournier.

Leur fils : Mermillon Robert.



Campagne contre l'Allemagne aux armées du 5.08.1914 au 25.07.1918.

Cité à l'ordre du 133^e Régiment d'infanterie : « Sapeur dévoué et courageux qui a toujours donné à ses chefs une entière satisfaction. Blessé sur son chantier au cours d'un violent bombardement le 20 juillet 1918 par un éclat d'obus. »

Blessé par éclat d'obus à la jambe droite le 25 juillet 1918.

Il est de nouveau cité à l'ordre de son régiment le 10 septembre 1918 : « Au front depuis le début de la campagne il s'est fait remarquer dans tous les combats auxquels il a pris part et notamment au cours de l'offensive du 18 juillet 1918. »

Croix de guerre à deux étoiles de bronze.

Médaille militaire par décret du 11 avril 1930.

Décès des époux à Montanges :

Lui le 26 mars 1958 et Elle le 1 février 1976.

27 septembre 1918 : Mort pour la France.

Rostand Louis Lucien, né à Forens le 24 mars 1896, fils de Joseph Marie Sostène, cultivateur à Montanges et de Marie Françoise Pierrette Maurier.

Campagne contre l'Allemagne du 3 septembre 1916 au 17 septembre 1918.

Arrivé au corps au 42^e régiment d'infanterie à Besançon.

2 juin 1917 : Soldat de 2^e classe au 127^e régiment d'infanterie n° 16199.

Cité à l'ordre du régiment N°245 du 26 juillet 1918 :

« Soldat d'un courage remarquable. Au cours de l'opération du 18 juillet 1918, pendant la progression de sections d'assaut, sous un violent bombardement et de feux de mitrailleuses, n'a pas hésité à déblayer le boyau pour assurer la communication avec la position conquise. »

Croix de guerre avec Etoile de Bronze.

Tué à l'ennemi par balle le 17 septembre 1918 à Celles sur Aisne.

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES	
<i>Incorporé, à compter du 3 Septembre 1916, au 42^e Régiment d'Infanterie à Besançon. Arrivé au Corps et soldat de 2^e classe le 3 Septembre 1916. Passé au 127^e Régiment d'Infanterie le 2 Juin 1917. Tué à l'ennemi à Celles-sur-Aisne le 17 Septembre 1918. (avis du Ministère de la Guerre A. D. 16792, du 8 Novembre 1918.)</i>	<i>Armée active</i> <i>42^e Régiment d'Infanterie, à Besançon</i> <i>127^e Régiment d'Infanterie, Guise</i> <i>Décédé.</i>

CAMPAGNES	BLESSURES, CITATIONS, DÉCORATIONS, ETC.
<i>Contre l'Allemagne du 3 Septembre 1916 au 17 Septembre 1918.</i>	<i>Cité à l'ordre du Régiment, N° 245, du 26 juillet 1918 : « Soldat d'un courage remarquable. Au cours de l'opération du 18 juillet 1918, pendant la progression de sections d'assaut, sous un violent bombardement et de feux de mitrailleuses, n'a pas hésité à déblayer le boyau pour assurer la communication avec la position conquise. » - Croix de guerre, étoile de bronze.</i>

Transcription du décès en Mairie de Montanges le 7 juillet 1919.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **ROSTAND**

Prénoms *Louis Lucien*

Grade *2^e classe*

Corps *127^e Régiment d'Infanterie*

N° *16199* au Corps. — Cl. *1916*

Matricule. *298* au Recrutement *Belloy*

Mort pour la France le *17 septembre 1918* au nord de *Celles sur Aisne (Aisne)*

Genre de mort *Tué à l'ennemi*

Né le *24 mars 1896*

à *Forens* Département *Ain*

Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon) :
à défaut rue et N° :

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le *7 juillet 1919*
à *Montanges - Ain*

N° du registre d'état civil _____

269-708-1022. [26134]

28 septembre 1918 : Mort pour la France.

Reygrobellet Marius François Albert, né à Montanges le 5 mars 1897.

Soldat de 2° classe au 363° régiment d'infanterie, 4° bataillon n° 17447 de la 13° compagnie.

Cité à l'ordre du 363° régiment d'infanterie N°670 du 25.10.1918 :

« Excellent soldat ayant toujours fait preuve en toutes circonstances des plus belles qualités militaires.

Mort pour la France au cours des combats du 6 septembre au 6 octobre 1918 en faisant courageusement son devoir ».

Tué au combat du Signal de Bellevue le 28 septembre 1918 à Champagne dans la Marne.

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES		CORPS DESTINATION	au CONTROLE spécial	MATRICULE ou au répertoire
Incorporé à compter du 8 janvier 1916, au 23 ^{me} Rég ^{mt} d'Infanterie à Breda. Arrivé au Corps et soldat de 2 ^{me} classe le 8 janvier 1916. Passé au 363 ^{me} Rég ^{mt} d'Infanterie le 2 ^{me} mai 1917. Mutation prononcée aux Armées. Tué au combat du Signal de Bellevue le 28 Septembre 1918. (Champagne) Avis officiel. E.O. N°30168, du 12 Novembre 1918.		23 ^{me} Rég ^{mt} d'Infanterie, Breda		14256
		363 ^{me} Rég ^{mt} d'Infanterie à Nice		17447
Mort pour la France.		Décédé		

CAMPAGNES	BLESSURES, CITATIONS, DECORATIONS, ETC.
Contre l'Allemagne du 8 janvier 1916 au 29 Septembre 1918.	Cité à l'Ordre du 363 ^{me} Rég ^{mt} d'Infanterie N°670 du 25 Octobre 1918. Excellent soldat ayant toujours fait preuve en toutes circonstances des plus belles qualités militaires. Mort pour la France au cours des combats du 6 Septembre au 6 Octobre 1918, en faisant courageusement son devoir. Croix de guerre étoile de bronze.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom: **Reygrobellet**
 Prénoms: **Marius François Albert**
 Grade: **2^e classe**
 Corps: **363^e Régiment d'Infanterie 13^e**
 N°: **17447** au Corps. — Cl. **1917**
 Matricule: **1160** au Recrutement. **Bellevue**
 Mort pour la France le: **28 Septembre 1918**
 L^{ieu}: **Champagne / Marne**
 Genre de mort: **Tués à l'ennemi**

Né le: **5 Mars 1897**
 à: **Montanges** Département: **Ain**
 arr^{ondissement} municipal (p^{our} Paris et Lyon),
 à défaut rue et N°.

Jugement rendu le: _____
 par le Tribunal de: _____
 acte ou jugement transcrit le: **4 novembre**
 à: **Montanges (Ain) 1919**
 N° du registre d'état civil: _____

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

260-708-1922. [26434]

08 octobre 1918 : Mort pour la France.

Juillard Francisque, né à Confort le 27 novembre 1889. Fils de Jules Anthelme et de Adèle Rosine Berrod de Montanges..

Rappelé à l'activité le 12 avril 1915.
Caporal au 118^e Régiment d'infanterie.

Blessé le 2 novembre 1916 à Vaux pour plaie superficielle à la fesse droite par éclat d'obus.
Entré le 5.11.1916 à l'Hôpital temporaire du château à Montbéliard pour plaie à la fesse droite. Sorti le 22.11.1916 en permission de 7 jours.

Blessé le 17 mai 1918 à Bouconville pour petite plaie à la fesse droite et plaie contusion de l'épaule droite par éclat de bombe.

Evacué le 24.05.1918 sur l'Hôpital de bienfaisance du lycée Pasteur à Neuilly sur Seine pour blessures de guerre.

Evacué le 28.05.1918 sur l'Hôpital auxiliaire 183 à Versailles.

Evacué le 2.06.1918 et entré le 3.06.1918 à l'Hôpital complémentaire N°12 à Castelnaudary pour plaie à la région scapulaire droite. Sorti le 10.07.1918 ; rejoindra son corps après permission.

Aux armées le 13.08.1918.

Tué à l'ennemi le 5 octobre 1918 à Saint Etienne sur Arnes dans les Ardennes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom JUILLARD
Prénoms Francisque Apoué
Grade Caporal
Corps 118^e Régiment d'Infanterie
N° 014071 au Corps. — Cl. 1909
Matricule. 1844 au Recrutement Bellev
Mort pour la France le 5 octobre 1918
à Saint Etienne sur Arnes Ardennes
Genre de mort Mort pour la France
Tue à l'ennemi
Né le 27 Novembre 1889
à Confort Département Ain
Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon). }
à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le 1 avril 1922
à la Chapelle des Bois Doubs
N° du registre d'état civil 2550/1811

101-708-1022. [26434]

La transcription du décès du 1 avril 1922 dans la commune de la Chapelle des Bois.

BLESSURES, ACTIONS D'ÉCLAT,
DÉCORATIONS, ETC.

Blessé le 17 mai 1918 à Bouconville
Petite plaie fesse droite, et plaie contusion
de l'épaule droite par éclat de bombe.
Blessé le 2 novembre 1916 à Vaux
Plaie superficielle fesse droite par éclat
obus.

10 octobre 1918 : Mort pour la France.

Maurier Auguste Jean Marie, né à Montanges le 20 mai 1883, fils de Louis et de Louise Borel.

Campagne contre l'Allemagne en guerre à l'intérieur du 24 mai 1917 au 20 janvier 1918, aux armées du 21 janvier 1918 au 19 octobre 1918.

Soldat au 413^e régiment d'infanterie numéro n°1706.

Blessé le 10 octobre 1918 au combat.

Cité à l'ordre du 413^e régiment d'infanterie :

« Soldat courageux et dévoué, a été blessé en s'élançant à l'assaut d'un nid de mitrailleuses ennemies ».

Mort pour la France de ses blessures de guerre le 10 octobre 1918 à l'ambulance 13/20 à la Veuve commune de Chalon sur Marne.

Maintenu Réf. armé par le Conseil de Révision le 11 Décembre 1914 (Décret du 9 septembre 1914) Classé service armé par la C. de réforme de l'ain le 2 avril 1917 (Loi du 20 février 1917) Affecté au 171 ^s Rég. Infanterie. RAPPELÉ A L'ACTIVITÉ GÉNÉRALE DE MOBILISATION GÉNÉRALE DU 1 ^{er} MAI 1914 le 23 Mai 1917 arrivé au corps le 24 Mai 1917. Passé au 10 ^e Rég. d'inf. le 19 janvier 1918. Passé au 413 ^e Rég. d'Infanterie le 10 mai 1918. Décédé des suites de ses blessures le 10 octo 1918 à l'ambulance 13/20 Hnd. 1 ^{er} 14.213 du 26-10-1918. 2 ^e des contrôles le 11-10-1918	Numéro au contrôle spécial du recrutement.
Blessé le 10 octobre 1918 Combat d'Auvine. Cité à l'ordre du 413 ^e R-I. n° 414 du 30 octobre 1918 " Soldat courageux et dévoué a été blessé en s'élançant à l'assaut d'un nid de mitrailleuses ennemies	

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.	
Nom	MAURIER
Prénoms	Auguste Jean Marie
Grade	Soldat
Corps	413 ^e Régiment d'Infanterie
N°	01706 au Corps. — Cl. 1902
Matricule.	1199 au Recrutement. Bellefleur
Mort pour la France le	10 octobre 1918
à	L'ambulance 13/20 à la veuve commune de Chalon sur Marne
Genre de mort	Blessures de guerre
Né le	21 mai 1883
à	Montanges Département Saône
Arr. municipal (p' Paris et Lyon), à défaut rue et N°.	
Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.	Jugement rendu le
	par le Tribunal de
	acte ou jugement transcrit le 22 Juin 1919 à Montanges (Ain)
N° du registre d'état civ.	
101-703-1922. [20434]	

16 octobre 1918 : Médaille de guerre.

Pochet Armand, né le 23 juillet 1889, fils de François et de Célestine Mathieu.

Préposé des douanes à partir du 23 octobre 1913.

Campagne contre l'Allemagne aux Armées du 2.08.1914 au 11.11.1918 et du 12.11.1918 au 4.02.1919.

Affecté le 05 février 1919 à la compagnie des douaniers à Lille.

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1.08.1914.

Arrive à la section de forteresse le 31.07.1914 et est aux armées le 2.08.1914.

Sergent le 27.11.1918.

Cité à l'ordre du 8^e régiment d'infanterie du 16 octobre 1918 :

« Gradé, d'un sang froid remarquable. Une patrouille ennemi se présentant devant son poste le 23 septembre 1918, il a gardé son calme le plus absolu, n'attaquant avec ses hommes qu'à portée de grenades et réussissant à blesser un patrouilleur ennemi et à le faire prisonnier ».

Croix de guerre à étoile en argent.

5.02.1919 : Passe à la Cie des douaniers à Lille.

20 juillet 1927 : passé dans la subdivision de Belfort, il réside à Blamont.

Préposé des douanes du 23 oct 1913 - Arrivé à la disposition
et rappelé à l'activité décret de mobilisation générale du 1-8-1914 - Arrivé à la section de forteresse le 31-7-1914 - Aux armées le 2-8-1914 -
sergent le 27-11-1918 - Passe à la Cie des douaniers à Lille le 5-2-1919
R. d. C. - le dit jour
Régularisé sans affectation spéciale comme préposé des douanes à
Blamont (Doubs) du 26 novembre 1919 au ... Fiche
matriculaire créée - Passé d'office par changement
de domicile dans la subdivision de Belfort le 20^e juillet 1927
(après instruction n° 20418^e du 21 février 1927.) - Rattaché à
la classe no 200 n° 1405 le 6 août 1927 pour le service imparti vivants art 58 de
la loi du 1^{er} août 1923. - Passé dans la subdivision de Besançon
le 1^{er} octobre 1930 - Réorganisation 7^e (jusqu'au 24.9.1930)

01 novembre 1918 : Médaille de guerre.

Camille Etienne Berrod, né le 18 septembre 1882, fils de François Marie Berrod (maire de Montanges) et de Mariette Marcellin.

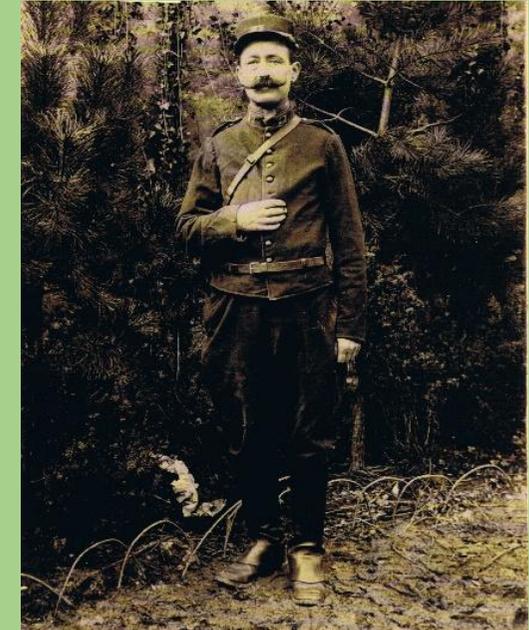
Mariage à Montanges le 16 octobre 1907 avec Joséphine Henriette Joly.

Cité à l'ordre de la 37^e division d'infanterie : « Excellent brigadier d'une classe ancienne qui a fait preuve dans les ravitaillements difficiles d'août, septembre et octobre 1918 de réelles qualités de sang froid dans des circonstances difficiles et périlleuses. »

Croix de guerre avec Etoile d'argent.

APPELE A L'ACTIVITE DECRET DE MOBILISATION GENERALE DU 1^{er} AOÛT 1914

arrivé au corps le 3 août 1914. Brigadier le 21 août 1916. Promu
au 2^e Groupe d'Afrique le 1^{er} avril 1917. Envoyé en
congé illimité de démobilisation le 2 Mars 1919 par le
54^e Art (4^e coh. 977) 2^e enf. de réserve à Châtillon-d-Michaille (Ain)
Affecté pour la mobilisation au 54^e régiment d'état de campagne
dans affectation le 13 27.
Décédé le 20 novembre 1929 à Lyon, 6^e arrondissement



Après la guerre il succède à son père François Marie Berrod, marchand de vin à Trébillet.
La cave Berrod s'installe ensuite à Bellegarde rue de la République puis en direction de Arlod.
Décédé à Lyon le 20 novembre 1929.

16 novembre 1918 : Mort pour la France.

Tabarin Maxime Eugène, né a Giron le 20 août 1892, Fils de Alphonse et de Adèle Adeline Bouvier, cultivateur au Collet.

Engagé volontaire au 4^e RI Coloniale à Toulon le 4 novembre 1912.

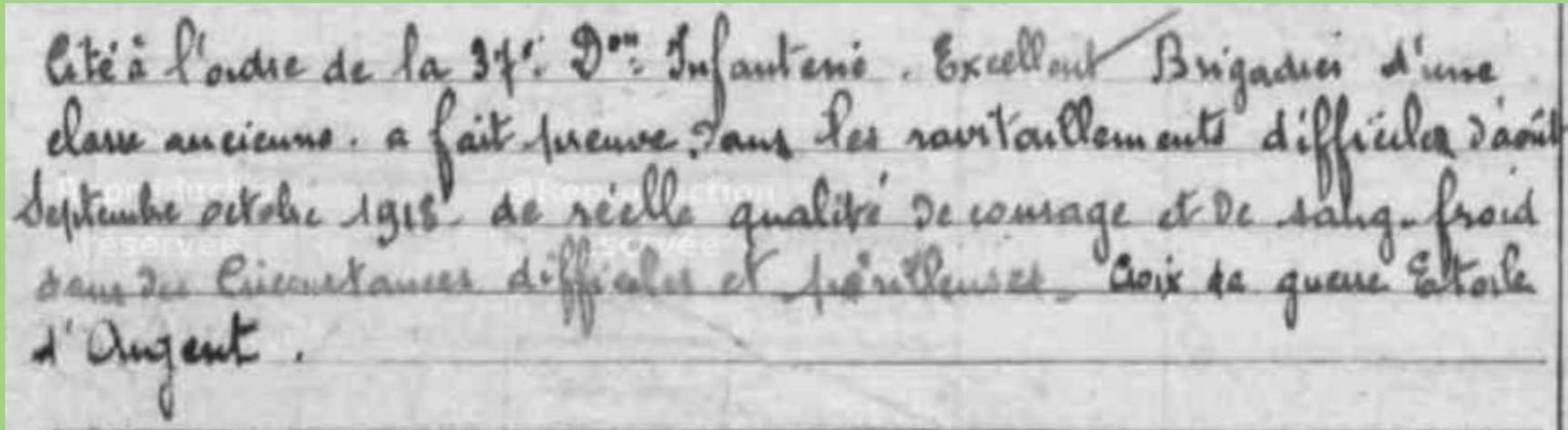
Passé au 9^e RI Coloniale pour le Tonkin le 30 octobre 1913.

Caporal le 1 décembre 1915.

Embarqué pour être rapatrié le 11 septembre 1916.

Passé au 74^e bataillon sénégalais le 16 février 1917 puis au 73^e bataillon à Fréjus.

Admis à la réforme avec gratification par la commission de Nîmes le 12 janvier 1918 pour Tuberculose pulmonaire.



Cité à l'ordre de la 34^e D^o Infanterie. Excellent Brigadier d'une classe ancienne. a fait preuve dans les ravitaillements difficiles d'août septembre octobre 1918 de réelle qualité de courage et de sang-froid dans des circonstances difficiles et périlleuses. Croix de guerre Etoile d'Argent.

Croix de Guerre avec Etoile d'argent.

Décédé à Montanges dans la maison de ses parents au Collet le 16 novembre 1918.

Mort pour la France.

Juillet 1919 : Monument.

Le conseil municipal émet le désir d'élever un monument à la mémoire des soldats de la commune qui sont morts pour la France.

Une somme de dix mille francs est allouée pour la réalisation de ce monument élaboré par l'architecte Nicoud de Nantua et qui va être réalisé par l'entreprise des frères Famy à Ardon.

28 novembre 1920 : Inauguration du monument aux morts.

Ce dimanche à 10 heures le maire Henri Pochet et les conseillers municipaux reçoivent à la gare les invités à leur descente du tram. Parmi les nombreuses personnalités on note la présence du sénateur Chanal, du député Mermod, du conseiller général Bertola, du conseiller d'arrondissement Jacquemet, du maire de Chatillon Juillard et enfin des membres de la clique des Enfants de la Valserine de Bellegarde, qui dès le cortège formé font entendre des pas redoublés entraînants. Le cortège se rend d'abord au café Marquet pour un vin d'honneur offert à tous les invités. A 11 heures à lieu l'inauguration du monument élevé au milieu du jardin de l'école, devant l'entrée de la maison commune.

Mr Henri Pochet, maire, s'exprime en premier puis c'est le tour de Mr Berrod, ex maire, Bertola, Jeantet, Mermod, Chanal et pour finir Monsieur Génard instituteur et secrétaire de mairie de Montanges. La cérémonie se poursuit par des poésies fort bien dites par les enfants des écoles qui déposent après chaque strophe de la poésie « Aux morts pour la patrie » de F. Bataille des branches de lauriers ornées de rubans tricolores au pied du monument. La cérémonie se termine dans le recueillement et par la Marseillaise parfaitement exécutée par les musiciens.

Le cortège se reforme ensuite : A la tête sont les enfants des écoles suivis des musiciens qui entonnent des marches du plus bel effet et enfin des personnalités. Tous se rendent à l'hôtel Joly où un banquet succulent digne de la renommée de la maison est ensuite servi. Au dessert le maire Pochet reprend la parole suivie de Mrs Chanal et Mermod ; ils furent tous très applaudis. Le pommard a coulé sans retenue ainsi que le champagne offert par Mrs Berrod frères, négociants en vins à Bellegarde.

Les musiciens furent servis par le restaurant Laresse, qui mérite lui aussi les meilleurs compliments. Une collecte faite au profit des mutilés du canton de Bellegarde rapporta la somme de 76,50 francs.

L'heure du départ arriva rapidement pour les personnalités qui reprissent le tram pour Bellegarde



MONTANGES (Ain) - Altitude 550 m. — Monument aux Morts - Nicoud Architecte

23 juin 1925 : Attribution de Médailles suivant une loi de ce jour.

- **François Paul Antonin Berrod**, né le 17 août 1886, fils de Joseph Marie et de Marie Sylvie Tournier.
Médaille Commémorative française de la Grande Guerre et la Médaille interalliée de la Victoire.
Pour ses campagnes militaires en Chine et au régiment d'infanterie coloniale au Maroc.

- **Camille Joseph Pernod**, né le 19 janvier 1898, fils d'André et de Marie Turrel, meunier à Trébillet.
Médaille Interalliée de la victoire pour sa campagne contre l'Allemagne du 17 avril 1917 au 23 octobre 1919.

- **Perrin Eugène Henri Marcel**, né le 14 octobre 1899 fils de Louis Napoléon et de Françoise Vuaillet.
Médaille commémorative et interalliée pour sa campagne contre l'Allemagne du 18 avril 1918 au 23 octobre 1919.

- **Perrin Louis César Prosper**, né le 14 octobre 1899, fils de Louis Napoléon et Françoise Vuaillet.
Cité à l'ordre du 21^e régiment des tirailleurs :
« Très brave tirailleur qui s'est montré très brave au feu en servant sa pièce bien souvent sous le feu de l'ennemi. »
Croix de guerre avec Etoile de bronze et la Médaille interalliée de la Victoire.

